**Le *CIEL* tel qu’enseigné par Jésus**

**dans**

***Un Cours en Miracles***

*NOTE* : le présent document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de ***ciel*** (583) est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte*,* ***L***: Livre d’exercices, ***M*** : Manuel pour enseignants*,* ***CT***: clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui indiqué dans les NOTES à la fin du Cours.

**1.** Le Ciel est l'état naturel de tous les Fils de Dieu tels qu'Il les a créés. Telle est leur réalité à jamais. Elle n'a pas changé parce qu'elle a été oubliée. *(Préface) p. xx*

**2.** Le Ciel est la demeure de la pureté parfaite, et Dieu l'a créé pour toi. Regarde ton saint frère, sans péché comme toi, et laisse-le t'y conduire. *(T-22.II.13:6,7) p. 508*

**3.** Demeure du Saint-Esprit, et chez Lui en Dieu seul, le Christ reste en paix dans le Ciel de ton esprit saint. C'est la seule partie de toi qui ait une réalité en vérité. Le reste est des rêves.

*(L-Qu’est-ce que le Christ ?.3:1-3) p. 448*

**4.** Être un, c'est être d'un même esprit ou d'une même volonté. Quand la Volonté de la Filialité et Celle du Père ne font qu'un, leur accord parfait est le Ciel. *(T-3.II.4:5,6) p. 41*

**5.** Le lien avec lequel le Père Se joint à ceux à qui Il donne le pouvoir de créer ne peut jamais être dissous. Le Ciel même est union avec toute la création, et avec son seul Créateur. Et le Ciel reste la Volonté de Dieu pour toi. *(T-14.VIII.5:1-3) pp 310-311*

**6.** Il n'y a rien à l'extérieur de toi. À la fin, c'est cela que tu dois apprendre, car c'est te rendre compte que le Royaume des Cieux t'est rendu. Car Dieu n'a créé que cela, et Il ne l'a pas quitté ni laissé séparé de Lui-même. Le Royaume des Cieux est la demeure du Fils de Dieu, qui n'a pas quitté son Père et ne demeure pas à part de Lui. Le Ciel n'est ni un lieu ni une condition. C'est simplement la conscience d'une parfaite Unité, et la connaissance qu'il n'y a rien d'autre : rien en dehors de cette Unité, et rien d'autre au-dedans. *(T-18.VI.1) p. 411*

**7. En cet instant saint le salut est venu.** *Nous nous sommes pardonné les uns aux autres maintenant, et ainsi nous revenons enfin à Toi. Père, Ton Fils, qui n'est jamais parti, revient au Ciel et chez lui. Comme nous sommes heureux que notre santé d'esprit nous soit rendue, et de nous souvenir que nous tous ne faisons qu'un. (L-241.Titre;2) p. 431*

**8.** Ne cherche pas à l'extérieur de toi. Car cela échouera, et tu pleureras chaque fois qu'une idole tombera. Tu ne peux pas trouver le Ciel là où il n'est pas, et il ne peut y avoir de paix, excepté là. Aucune des idoles que tu adores quand Dieu appelle ne répondra jamais à Sa place. Il n'y a pas d'autre réponse que tu puisses lui substituer, et trouver le bonheur qu'apporte Sa réponse. Ne cherche pas à l'extérieur de toi. *(T-29.VII.1:1-6) p. 663*

**9.** Il n'y a pas de vie en dehors du Ciel. Où Dieu a créé la vie, là doit être la vie. En tout état à part du Ciel, la vie est illusion. Au mieux, cela ressemble à la vie; au pire, à la mort. Or les deux sont des jugements sur ce qui n'est pas la vie, égaux par leur inexactitude et leur manque de

signification. Une vie qui n'est pas au Ciel est impossible, et ce qui n'est pas au Ciel n'est nulle part. En dehors du Ciel, seul tient le conflit des illusions : insensé, impossible et au-delà de toute raison, et pourtant perçu comme une barrière éternelle devant le Ciel. Les illusions ne sont que des formes. Le contenu n'en est jamais vrai. *(T-23.II.19) pp 528-529*

**10.** Au Ciel, il n'y a pas de culpabilité, parce que le Royaume s'atteint par l'Expiation, qui te rend libre de créer. *(T-5.V.2:1) p. 89*

**11.** Il est un lieu en toi où ce monde entier a été oublié; où nulle mémoire de péché et d'illusion ne subsiste encore. Il est un lieu en toi que le temps a quitté; et où des échos de l'éternité sont entendus. Il est un lieu de repos si calme qu'aucun son, sauf un hymne au Ciel, ne s'en élève pour réjouir Dieu le Père et le Fils. Là où les Deux demeurent, des Deux revient le souvenir. Et là où Ils sont, là est le Ciel et est la paix. Ne pense pas que tu puisses changer leur demeure. Car ton Identité demeure en Eux, et là où Ils sont, tu dois être à jamais. L'inchangeabilité du Ciel est en toi, si loin au-dedans que tout en ce monde ne fait que passer, ni remarqué ni vu. La calme infinité de la paix éternelle t'entoure tendrement par sa douce étreinte, si forte et quiète, tranquille en la puissance de son Créateur, que rien ne peut faire intrusion sur le Fils sacré de Dieu en dedans. *(T-29.V.I;2) p. 659*

**12.** Qu'est-ce que le Ciel, sinon un chant de gratitude, d'amour et de louange par toute chose créée à la Source de sa création ? Le plus saint des autels est érigé là où l'on croyait auparavant qu'était le péché. Et ici viennent toutes les lumières du Ciel, pour être rallumées et augmentées en joie. Car ici ce qui était perdu leur est rendu, et tout leur rayonnement est rendu entier à nouveau. *(T-26.IV.3:5-8) p. 588*

**13.** La nouvelle perspective que tu gagneras à traverser le pont sera de comprendre où *est* le Ciel. De ce côté-ci, il semble être à l'extérieur et par-delà le pont. Or en traversant pour te joindre à lui, c'est lui qui se joint à toi et devient un avec toi. Alors tu penseras, étonné et ravi, que pour tout cela tu as renoncé à *rien* ! La joie du Ciel, qui n'a pas de limite, est augmentée de chaque lumière qui retourne prendre en lui sa juste place. N'attends pas plus longtemps, pour l'Amour de Dieu et de *toi. (T-16.VI.11:1-6) p. 371*

**14.** Si le Ciel était à l'extérieur de toi, tu ne pourrais pas partager sa joie. Or parce qu'il est au-dedans, la joie aussi est à toi. Vous *êtes* unis dans un même but, mais vous êtes encore séparés et divisés sur les moyens. *(T-17.V.14:5-7) p. 391*

**15.** Pourquoi attendre le Ciel ? Il est ici aujourd'hui. Le temps est la grande illusion qu'il est passé ou dans le futur. Or cela ne se peut pas, s'il est là où Dieu veut que soit Son Fils. Comment la Volonté de Dieu pourrait-elle être dans le passé, ou encore à venir ? Ce qu'Il veut est maintenant, sans un passé et entièrement sans futur. *(L-131.6:1-6) p. 246*

**16.** Telle est ma volonté pour toi et ton frère, et pour chacun de vous l'un pour l'autre et pour lui-même. Ici il n'y a que sainteté et jonction sans limite. Car qu'est-ce que le Ciel, sinon l'union, directe et parfaite, et sans le voile de la peur sur elle ? Ici nous sommes un, et le regard que nous posons l'un sur l'autre et sur nous-mêmes est d'une parfaite douceur. Ici toute pensée de séparation entre nous devient impossible. Toi qui étais prisonnier dans la séparation, tu es maintenant rendu libre dans le Paradis. Et c'est ici que je voudrais m'unir à toi, mon ami, mon frère et mon Soi. *(T-20.III.10) p. 462*

**17.** Le monde est sans but comme il se fond dans le but de Dieu. Car le monde réel s'est glissé tout doucement jusque dans le Ciel, où tout ce qui est éternel en lui a toujours été. Là le Rédempteur et le rédimé se joignent dans l'amour parfait de Dieu et de l'un pour l'autre. Le Ciel est ta demeure; et comme il est en Dieu, il doit aussi être en toi. *(T-12.VI.7:4-7) p. 246*

**18.** Or le Ciel est sûr. Ce n'est pas un rêve. Sa venue signifie que tu as choisi la vérité, et elle est venue parce que tu as été désireux de laisser ta relation particulière remplir ses conditions. Dans ta relation, le Saint-Esprit a doucement posé le monde réel; le monde des rêves heureux, dont il est si facile et si naturel de s'éveiller. Car de même que tes rêves endormis et tes rêves éveillés représentent les mêmes souhaits dans ton esprit, de même le monde réel et la vérité du Ciel se joignent dans la Volonté de Dieu. *(T-18.II.9:1-5) p. 404*

**19.** Ensemble nous disparaîtrons dans la Présence au-delà du voile, non pour nous perdre mais nous trouver; non pour être vus mais connus… Le Ciel est le don que tu dois à ton frère, la dette de gratitude que tu offres au Fils de Dieu en remerciement de ce qu'il est, et de ce que son Père en le créant a voulu qu'il soit. *(T-19.IV.D19:1,6) p. 453*

**20.** À l'extérieur de toi, il n'y a pas de ciel éternel, pas d'étoile inchangeable et pas de réalité. Au Ciel est l'esprit du Fils du Ciel, car là l'Esprit du Père et du Fils se sont joints en une création qui ne peut avoir de fin. *(T-30.III.11:3,4) p. 679*

**21.** *Père, la vérité m'appartient. Ma demeure est établie au Ciel par Ta Volonté et la mienne. (L-272.1:1,2) p. 449*

**22.** Le Ciel reste la seule alternative à ce monde étrange que tu as fait et à toutes ses voies, à ses motifs changeants et à ses buts incertains, à ses plaisirs douloureux et à ses joies tragiques. Dieu n'a pas fait de contradictions. Ce qui nie sa propre existence et s'attaque soi-même n'est pas de Lui. Il n'a pas fait deux esprits, le Ciel étant l'heureux effet de l'un, et la terre, le triste résultat de l'autre qui est l'opposé du Ciel à tous points de vue. Dieu ne souffre pas de conflit. Sa création n'est pas non plus divisée en deux. Comment se pourrait-il que Son Fils soit en enfer, alors que Dieu Lui-même l'a établi au Ciel ? *(L-131.7;8:1-3) p. 246*

**23.** Pourquoi attendre le Ciel? Ceux qui cherchent la lumière se couvrent simplement les yeux. La lumière est en eux maintenant. L'illumination n'est qu'une re-connaissance et pas du tout un changement. La lumière n'est pas du monde, or toi qui portes la lumière en toi, tu es aussi un étranger ici. La lumière est venue avec toi de ta demeure natale et elle est restée avec toi parce que c'est la tienne. C'est la seule chose que tu apportes avec toi de Celui Qui est ta Source.

*(L-188.1:1-7) p. 369*

**24. Père, je ne veux que me souvenir de Toi.** Telle est ta volonté, mon frère. Et tu partages cette volonté avec moi, et avec Celui aussi Qui est notre Père. Se souvenir de Lui, c'est le Ciel. C'est cela que nous cherchons. Et c'est seulement cela qu'il nous sera donné de trouver.

*(L-231.Titre;2) p. 425*

**25.** Il est impossible qu'il m'arrive quoi que ce soit que je n'aie pas demandé. Même en ce monde, c'est moi qui gouverne ma destinée. Ce qui arrive est ce que je désire. Ce qui n'arrive pas est ce que je ne veux pas qu'il arrive. Cela, je dois l'accepter. Car c'est ainsi que je suis conduit passé ce monde jusqu'à mes créations, enfants de ma volonté, dans le Ciel où mon saint Soi réside avec elles et Celui Qui m'a créé. *(L-253.1) p. 438*

**26.** Où voudrais-je aller, sinon au Ciel ? Quel substitut pourrait- il y avoir au bonheur ? Quel don pourrais-je préférer à la paix de Dieu? Quel trésor voudrais-je chercher, trouver, et garder, qui se puisse comparer à mon Identité ? Et voudrais-je vivre avec la peur plutôt qu'avec l'amour ?

*(L-287.1) p. 458*

**27.** Dieu t'a voulu le Ciel, et jamais Il ne voudra autre chose pour toi. Le Saint-Esprit ne connaît que Sa Volonté. Il n'y a aucune chance que le Ciel ne soit pas à toi, car Dieu est sûr, et ce qu'Il veut est aussi sûr que Lui. *(T-13.XI.8:7-9) p. 287*

**28.** *Je suis le Fils de Dieu, complet, guéri et entier, resplendissant dans le reflet de Son Amour. En moi Sa création est sanctifiée et la vie éternelle lui est garantie. En moi l'amour est rendu parfait, la peur est impossible et la joie est établie sans opposé. Je suis la sainte demeure de Dieu Lui-même. Je suis le Ciel où réside Son Amour. Je suis Sa sainte Impeccabilité même, car dans ma pureté demeure la Sienne. (L-Que suis-je ?.1) p. 497*

**29.** Et finalement, il y a « une période d'accomplissement ». C'est ici que l'apprentissage est consolidé. Maintenant ce qui était vu comme à peine des ombres auparavant devient des gains solides, sur lesquels il est possible de compter dans tous les « cas d'urgence» aussi bien que dans les moments tranquilles. De fait, la tranquillité est leur résultat; la conséquence d'un apprentissage honnête, d'une pensée cohérente et d'un plein transfert. C'est le stade de la paix réelle, car ici l'état du Ciel est pleinement reflété. À partir d'ici, la voie vers le Ciel est ouverte et facile. En fait, elle est ici. Qui voudrait «aller» où que ce soit, quand la paix d'esprit est déjà complète ? Et qui chercherait à échanger la tranquillité contre quelque chose de plus désirable ? Qu'est-ce qui pourrait être plus désirable que cela ? *(M-4.1A.8) pp 11-12*

**30.** Ce cours insiste toujours sur le même point : c'est en ce moment que le salut complet t'est offert, et c'est en ce moment que tu peux l'accepter… Le Ciel est ici. Il n'y a pas d'ailleurs. Le Ciel est maintenant. Il n'y a pas d'autre temps. Aucun enseignement qui ne mène pas à cela n'est l'affaire des enseignants de Dieu. *(M-24.6:1,4-8) p. 63*

**31.** La vérité est simple; elle est une, sans un opposé… Ce qui est tout ne laisse place à rien d’autre. Or cette immensité dépasse la portée de ce curriculum. Il n'est pas nécessaire non plus de s'attarder sur quoi que ce soit qui ne peut pas être saisi immédiatement… Il y a une zone frontière de pensée située entre ce monde et le Ciel. Ce n'est pas un lieu et, quand tu l'atteins, il est à part du temps. Ici est le lieu de rencontre où les pensées sont rassemblées; où les valeurs conflictuelles se rencontrent et où toutes les illusions sont déposées auprès de la vérité, où elles sont jugées fausses. Cette zone frontière se trouve juste au-delà des portes du Ciel. Ici chaque pensée est rendue pure et entièrement simple. Ici le péché est nié et tout ce qui *est* est reçu à la place. Ceci est la fin du voyage. Nous en avons parlé comme du monde réel. Or il y a là une contradiction, en ceci que les mots impliquent une réalité limitée, une vérité partielle, un segment de l'univers rendu vrai. C'est parce que la connaissance ne fait aucune attaque contre la perception. Elles sont mises ensemble, et une seule continue passé les portes où est l'Unité. Le salut est une zone frontière où le lieu, le temps et le choix ont encore une signification; et pourtant il est visible qu'ils sont temporaires, déplacés, et que chaque choix a déjà été fait. *(T-26.III.1:8,12-14;2;3) p. 586*

**32.** Dieu n'a pas de nombreux Fils, mais Un seul. Qui peut avoir plus, et à qui moins peut être donné? Au Ciel le Fils de Dieu ne ferait qu'en rire, si des idoles pouvaient venir troubler sa paix. C'est pour lui que parle le Saint-Esprit, et qu'Il te dit que les idoles n'ont pas de but ici. Car tu ne peux jamais avoir plus que le Ciel. Si le Ciel est au-dedans, pourquoi chercherais-tu des idoles qui feraient moins du Ciel, pour te donner plus que Dieu n'a accordé à ton frère et à toi, faisant un avec Lui ? Dieu t'a donné tout ce qui est. *(T-29.VIII.9:1-7) p. 667*

**33.** Aujourd'hui nous allons essayer une fois de plus d'atteindre le monde qui est en accord avec ta volonté. La lumière est en lui parce qu'il ne s'oppose pas à la Volonté de Dieu. Ce n'est pas le Ciel, mais la lumière du Ciel luit sur lui. Les ténèbres ont disparu. Les vains souhaits de l'ego en ont été retirés. Or la lumière qui luit sur ce monde reflète ta volonté, et ce doit donc être en toi que nous la chercherons. Ton image du monde ne peut que refléter ce qui est au-dedans.

*(L-73.4;5:1) p. 130*

**34.** Le test de tout sur terre est simplement ceci : «À *quoi* cela sert-il ?» La réponse en fait ce que

c'est pour toi. Cela n'a pas de signification de lui-même, mais tu peux lui donner réalité selon le but que tu sers. Ici tu n'es qu'un moyen, avec cela. Dieu est un Moyen aussi bien qu'une Fin. Au Ciel, moyen et fin sont un, et un avec Lui. Tel est l'état de la véritable création, qui ne se trouve point dans le temps mais dans l'éternité. Cela n'est descriptible à personne ici. Et il n'y a aucune façon d'apprendre ce que cette condition signifie. Pas avant que tu n'ailles passé l'apprentissage jusqu'au Donné; pas avant que tu ne fasses à nouveau une sainte demeure pour tes créations, ce n'est compris. *(T-24.VII.6) p. 553*

**35.** Le Saint-Esprit est décrit tout le long du cours comme Celui Qui nous donne la réponse à la séparation et nous apporte le plan de l'Expiation, établissant le rôle particulier que nous y jouons et nous montrant exactement ce qu’il est… Tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre lui est donc donné, et il le partagera avec toi quand tu auras rempli le tien. *(M-CT6.2:1,3) p. 91*

**36.** Car quand le Ciel et la terre deviendront un, même le monde réel disparaîtra de ta vue. La fin du monde n'est pas sa destruction mais sa traduction en Ciel. La réinterprétation du monde est le transfert de toute perception en connaissance. *(T-11.VIII.1:7-9) p. 226*

**37.** C'est seulement par arrogance que tu pourrais concevoir que tu dois rendre clair le chemin qui mène au Ciel. Les moyens te sont donnés qui permettent de voir le monde qui remplacera celui que tu as fait. Que ta volonté soit faite! Au Ciel comme sur la terre, cela est vrai à jamais. Peu importe où tu crois être et ce que tu penses que doit être réellement la vérité à ton sujet. Ce que tu regardes, ce que tu choisis de ressentir, de penser ou de souhaiter, tout cela n'y change rien. Car Dieu Lui-même a dit : « Que ta volonté soit faite. » Et il t'advient en conséquence.

*(T-31.VI.4) p. 710*

**38.** Dieu n'a qu'un Fils, et il est la résurrection et la vie. Sa volonté est faite parce que tout pouvoir lui est donné dans le Ciel et sur la terre. *(L-20.3:6,7) p. 32*

**39.** Celui qui est attiré vers le Christ est attiré vers Dieu aussi sûrement que les Deux sont attirés vers chaque relation sainte, la demeure préparée pour Eux tandis que la terre est changée en Ciel.

*(T-22.I.11:9) p. 504*

**40.** Ceux qui croient dans le péché doivent penser que le Saint- Esprit exige un sacrifice, car c'est ainsi qu'ils pensent que *leur but* s'accomplit. Frère, le Saint-Esprit connaît que le sacrifice n'apporte rien. Il ne fait pas de marchés. Et si tu cherches à Le limiter, tu Le haïras parce que tu as peur. Le don qu'il t'a fait est plus que tout ce qui se trouve de ce côté-ci du Ciel. L'instant où tu le reconnais est proche. Joins ta conscience à ce qui a déjà été joint. La foi que tu donnes à ton frère peut accomplir cela. Car Celui Qui aime le monde le voit pour toi, sans la moindre tache de péché et dans l'innocence qui en rend la vue aussi belle que le Ciel. *(T-21.III.9) pp 485-486*

**41.** « Le ciel et la terre passeront » signifie qu'ils ne continueront pas d'exister comme états séparés. *(T-1.III.2:1) p. 9*

**42.** Si seulement tu laissais le Saint-Esprit te parler de l'Amour que Dieu a pour toi, et du besoin qu'ont tes créations d'être à jamais avec toi, tu ressentirais l'attraction de l'éternel. Nul ne peut L'entendre parler de cela et rester longtemps désireux de traîner ici. Car c'est ta volonté d'être au Ciel, où tu es complet et tranquille, dans des relations si sûres et si pleines d'amour que toute limite est impossible. *(T-15.IX.5:1-3) p. 345*

**43.** Que ta volonté soit faite, ô saint enfant de Dieu. Peu importe si tu penses être sur la terre ou au Ciel. Ce que ton Père veut de toi ne peut jamais changer. La vérité en toi reste aussi radieuse qu'une étoile, aussi pure que la lumière, aussi innocente que l'amour même. Et tu *es* digne que ta volonté soit faite! *(T-31.VI.7) p. 711*

**44.** Dieu attend que tu témoignes de Son Fils et de Lui-même. Les miracles que tu fais sur terre sont élevés jusqu'au Ciel et jusqu'à Lui. Ils témoignent de ce que tu ne connais pas, et lorsqu'ils atteignent les portes du Ciel, Dieu les ouvre. Car jamais Il ne laisserait Son Propre Fils bien-aimé à l'extérieur, et au-delà de Lui-même. *(T-13.VIII.10:4-7) p. 278*

**45.** Quand nous serons tous unis au Ciel, tu n'estimeras rien de ce que tu estimes ici. Car rien de ce que tu estimes ici, tu ne l'estimes entièrement; par conséquent, tu ne l'estimes pas du tout. La valeur est là où Dieu l'a placée, et la valeur de ce que Dieu estime ne peut être jugée, car c'est chose établie. Elle est entièrement de valeur. On ne peut que l'apprécier ou non. L'estimer partiellement, c'est n'en pas connaître la valeur. Au Ciel est tout ce que Dieu estime, et rien d'autre. Le Ciel est parfaitement non ambigu. Tout est clair et lumineux et appelle une seule réponse. Il n'y a ni ténèbres ni contrastes. Il n'y a pas de variation. Il n'y a pas d'interruption. Il y a un sentiment de paix si profond qu'aucun rêve en ce monde n'a jamais apporté même la moindre idée de ce que c'est. *(T-13.XI.3) pp 285-286*

**46.** Fais l'œuvre du Saint-Esprit, car tu partages Sa fonction. Comme ta fonction au Ciel est la création, ainsi ta fonction sur terre est la guérison. Dieu partage Sa fonction avec toi au Ciel, et le Saint- Esprit partage la Sienne avec toi sur terre. *(T-12.VII.4:6-8) p. 247*

**47.** Et maintenant la raison pour laquelle tu as peur de ce cours devrait être apparente. Car c'est un cours sur l'amour, parce qu'il parle de toi. Il t'a été dit que ta fonction dans ce monde est de guérir et que ta fonction au Ciel est de créer. L'ego enseigne que ta fonction sur terre est de détruire et que tu n'as aucune fonction au Ciel. Il voudrait ainsi te détruire ici et t'enterrer ici, en ne te laissant pour héritage que la poussière dont il pense que tu as été fait. Aussi longtemps qu'il est raisonnablement satisfait de toi, pour autant qu'il raisonne, il t'offre l'oubli. Lorsqu'il devient ouvertement sauvage, il t'offre l'enfer. Or ni l'oubli ni l'enfer ne sont aussi inacceptables pour toi que le Ciel. Ta définition du Ciel, *c'est* l'enfer et l'oubli, et tu penses que le Ciel réel est la plus grande menace que tu pourrais éprouver. *(T-13.IV.1;2:1,2) pp 262-263*

**48.** Le miracle, qui n'a pas de fonction au Ciel, est nécessaire ici. *(T-13.VIII.3:6) p. 277*

**49.** …ce monde *est* l'opposé du Ciel, étant fait pour être son opposé, et tout ici prend une direction exactement opposée à ce qui est vrai. Au Ciel, où la signification de l'amour est connue, l'amour est la même chose que l'union. Ici, où l'illusion de l'amour est acceptée à la place de l'amour, l'amour est perçu comme étant la séparation et l'exclusion. *(T-16.V.3:6-8) p. 365*

**50.** Ne t'approche jamais de l'instant saint après avoir essayé d'enlever toute peur et toute haine de ton esprit. Cela est *sa* fonction. Ne tente jamais de passer sur ta culpabilité avant de demander l'aide du Saint-Esprit. Cela est *Sa* fonction. Ton rôle est seulement de Lui offrir un petit désir de Le laisser enlever toute peur et toute haine, et d'être pardonné. Sur ta petite foi, jointe à Sa compréhension, Il bâtira ton rôle dans l'Expiation tout en S'assurant que tu le rempliras aisément. Avec Lui tu bâtiras une échelle plantée dans le roc solide de la foi et s'élevant jusqu'au Ciel. Or tu ne l'utiliseras pas pour monter seul jusqu'au Ciel… Par ta relation sainte, née à nouveau et bénie en chaque instant saint que tu n'arranges pas, des milliers monteront avec toi jusqu'au Ciel.

*(T-18.V.2;3:1) pp 409-410*

**51.** Qui a besoin du péché? Seuls les solitaires et les esseulés, qui voient leurs frères différents d'eux-mêmes. C'est cette différence, vue mais non réelle, qui fait que le besoin de péché, non réel mais vu, semble être justifié. Toput cela serait réel si le péché l’était. Car une relation non sainte est basée sur les différences, où chacun pense que l’autre a ce qu’il n’a pas… Une relation sainte part d'une prémisse différente. Chacun a regardé au-dedans et n'a vu aucun manque. Acceptant sa complétude, il voudrait l'étendre en se joignant à un autre, entier comme lui. Il ne voit pas de différence entre les soi, car les différences ne sont que du corps. Par conséquent, il ne voit rien qu'il voudrait prendre. Il ne nie pas sa propre réalité *parce qu*'elle est la vérité. Il se tient juste au-dessous du Ciel, mais assez proche pour ne pas retourner sur terre. Car cette relation a la Sainteté du Ciel. Une relation qui ressemble tant au Ciel peut-elle être bien loin de chez elle ?

*(T-22.Intro.2:1-5;3) pp 500-501*

**52.** Ne vois personne du champ de bataille, car là tu le regardes de nulle part. Tu n'as aucun point de référence d'où regarder, où une signification peut être donnée à ce que tu vois. Car seuls des corps pourraient attaquer et tuer, et si tel est ton but, alors tu dois être un avec eux. Seul un but unifie, et ceux qui partagent un but sont d'un même esprit. Le corps n'a aucun but de lui-même et doit être solitaire. D'en bas, il ne peut pas être surmonté. D'en haut, les limites qu'il impose à ceux qui se battent encore ont disparu et ne sont pas perçues. Le corps se dresse entre le Père et le Ciel qu'Il a créé pour Son Fils *parce qu'il* n'a aucun but. *(T-23.IV.7) p. 533*

**53.** Telle est chaque vie : un semblant d'intervalle de la naissance à la mort puis à la vie de nouveau; la répétition d'un instant depuis longtemps disparu qui ne peut pas être revécu. Et tout le temps n'est que la folle croyance que ce qui est terminé est encore ici et maintenant.  
Pardonne le passé puis lâches-en prise, car il *a* disparu. Tu ne te tiens plus sur le sol entre les mondes. Tu as continué et tu as atteint le monde qui est aux portes du Ciel. Il n'y a pas d'entrave à la Volonté de Dieu et nul besoin que tu répètes à nouveau un voyage qui s'est terminé il y a longtemps. Regarde doucement ton frère et contemple le monde dans lequel la perception de ta haine a été transformée en un monde d'amour. *(T-26.V.13:3,4;14) p. 592*

**54.** Comment pourrait-il y avoir le moindre lieu de rencontre où la terre et le Ciel puissent être réconciliés dans un esprit où les deux existent? L'esprit qui voit des illusions les pense réelles. Elles ont une existence en ceci qu'elles sont des pensées. Et pourtant elles ne sont pas réelles, parce que l'esprit qui pense ces pensées est séparé de Dieu. *(L-99.3) p. 183*

**55.** Dieu aime Son Fils. Prie-Le maintenant de donner les moyens par lesquels ce monde disparaîtra, et la vision viendra d'abord, suivie de la connaissance un instant après. Car dans la grâce tu vois une lumière qui recouvre d'amour le monde entier et tu regardes la peur disparaître de chaque visage tandis que les cœurs s'élèvent et réclament pour leur la lumière. Que reste-t-il maintenant pour que le Ciel soit retardé un instant de plus ? Que reste-t-il qui ne soit défait quand ton pardon se pose sur tout ? *(L-168.4) p. 333*

**56. Le salut du monde dépend de moi.** Voilà l'énoncé qui un jour enlèvera toute arrogance de chaque esprit. Voilà la pensée de la véritable humilité, qui n'accepte pour toi aucune autre fonction que celle qui t'a été donnée. Elle offre ton acceptation du rôle qui t'est assigné, sans insister sur un autre rôle. Elle ne juge pas du rôle qui te revient. Elle ne fait que reconnaître que la Volonté de Dieu est faite sur la terre comme au Ciel. Elle unit toutes les volontés sur terre dans le plan du Ciel pour sauver le monde, le ramenant à la paix du Ciel. *(L-186.Titre;1) p.363*

**57.** La création ne peut même pas se concevoir dans le monde. Elle n'a pas de signification ici. Le pardon est ce dont elle se rapproche le plus sur terre. Car étant née au Ciel, elle n'a pas de forme du tout. Or Dieu a créé Celui Qui a le pouvoir de traduire en forme ce qui est entièrement sans forme. Ce qu'Il fait sont des rêves, mais d'une sorte si proche de l'éveil que la lumière du jour y brille déjà, et les yeux qui s'ouvrent déjà contemplent les vues joyeuses que contiennent leurs offrandes. Le pardon regarde doucement toutes les choses inconnues au Ciel, les voit disparaître et laisse le monde comme un tableau propre et sans marque sur lequel la Parole de Dieu peut maintenant remplacer les symboles insensés qui y étaient écrits auparavant. *(L-192.3;4:1) p. 380*

**58. Le pardon met fin à toute souffrance et à toute perte.** Le monde devient un lieu de joie, d'abondance, de charité et de dons sans fin. Il est si pareil au Ciel maintenant qu'il est vite

transformé en la lumière qu'il reflète. Et c'est ainsi que le voyage qu'a commencé le Fils de Dieu s'est terminé dans la lumière d'où il est venu. *(L-249.Titre;1:5-7) p. 435*

**59.** Le pardon est inconnu au Ciel, où un tel besoin serait inconcevable. Dans ce monde, toutefois, le pardon est une correction nécessaire pour toutes les erreurs que nous avons faites. Offrir le pardon est la seule façon pour nous de l'avoir, car cela reflète la loi du Ciel voulant que donner et recevoir sont la même chose. *(Préface) p. xx*

**60.** *Père, un miracle reflète les dons que Tu me fais, à moi Ton Fils. Et chaque miracle que je fais m'est rendu, me rappelant que la loi de l'amour est universelle. Même ici il prend une forme qui peut être reconnue et vue à l'œuvre. Les miracles que je donne me sont rendus exactement sous la forme dont j'ai besoin pour m'aider avec les problèmes que je perçois. Père, au Ciel c'est différent, car là il n'y a pas de besoins. Mais ici sur terre, le miracle est plus près de Tes dons qu'aucun autre don que je puisse faire. (L-345.1:1-6) p. 494*

**61.** Le monde finira dans la joie, parce que c'est un lieu de chagrin. Quand la joie est venue, le but du monde a disparu. Le monde finira dans la paix, parce que c'est un lieu de guerre. Quand la paix est venue, quel est le but du monde ? Le monde finira dans le rire, parce que c'est un lieu de larmes. Où il y a le rire, qui peut encore pleurer ? Et seul le pardon complet apporte tout cela pour bénir le monde. Le monde s'en ira dans une bénédiction, car il ne finira pas comme il a commencé. Tourner l'enfer en Ciel est la fonction des enseignants de Dieu, car ce qu'ils enseignent, ce sont des leçons où le Ciel se reflète. *(M-14.5:1-9) p. 39*

**62.** *La face du Christ* doit d'abord être vue afin que le souvenir de Dieu puisse revenir. La raison en est évidente. Voir la face du Christ comporte la perception. Nul ne peut regarder la connaissance. Mais la face du Christ est le grand symbole du pardon. C'est le salut. C'est le symbole du monde réel. Quiconque la regarde ne voit plus le monde. Il est aussi près du Ciel qu'il est possible de l'être devant les portes. Or de ces portes il n'y a pas plus qu'un pas jusqu'à l'intérieur. C'est le dernier pas. Et ce pas, nous le laissons à Dieu. *(M-CT3.4) p. 85*

**63.** Et maintenant l'ego *a* peur. Or ce qu'il entend avec terreur, l'autre partie l'entend comme la plus douce des musiques… Le chant de liberté, qui chante les louanges d'un autre monde, lui apporte un espoir de paix. Car elle se souvient du Ciel et maintenant elle voit que le Ciel est enfin arrivé sur terre, d'où le règne de l'ego l'avait si longtemps exclue. Le Ciel est venu parce qu'il a trouvé une demeure dans ta relation sur terre. Et la terre ne peut plus tenir ce à quoi le Ciel a été donné comme sien. *(T-21.IV.7:1,2,4-7) p. 488*

**64.** L'ego fait des relations un usage si fragmentaire qu'il va fréquemment encore plus loin : une partie d'un aspect convient à ses fins tandis qu'il préfère des parties différentes d'un autre aspect. Il assemble ainsi la réalité selon ses propres capricieuses préférences, t'offrant à rechercher une image à quoi rien ne ressemble. Car il n'y a rien au Ciel ou sur terre qui lui ressemble, et tu as beau en chercher la réalité, tu ne peux pas la trouver parce qu'elle n'est pas réelle. Chacun sur terre a formé des relations particulières, et bien qu'il n'en soit pas ainsi au Ciel, le Saint-Esprit connaît comment leur apporter une touche de Ciel ici. Dans l'instant saint per- sonne n'est particulier, car tes besoins personnels n'empiètent sur personne pour faire paraître tes frères différents. (T-15.V.7;8:1,2) p. 335

**65.** La seule partie de ton esprit qui ait une réalité est la partie qui te relie encore à Dieu. Voudrais-tu qu'il soit tout entier transformé en un radieux message de l'Amour de Dieu, à partager avec tous les esseulés qui L'ont nié ? *Dieu rend cela possible.* Voudrais- tu Lui nier Sa soif d'être connu? Tu as soif de Lui, comme Lui de toi. Cela est à jamais inchangeable. Accepte, donc, l'immuable. Laisse derrière toi le monde de la mort et retourne quiètement au Ciel. Il n'est rien de valeur ici et tout de valeur là. *(T-14.V.1:1-9) p. 301*

**66.** Avant de prendre pour toi-même quelque décision que ce soit, souviens-toi que tu t'es décidé contre ta fonction au Ciel, puis considère soigneusement si tu veux prendre des décisions ici. Ta fonction ici est seulement de décider de ne pas décider ce que tu veux, en re-connaissance du fait que tu ne le sais pas. Comment, donc, peux-tu décider ce que tu devrais faire ? Laisse toute décision à Celui Qui parle pour Dieu, et pour ta fonction telle qu'il la connaît.

*(T-14.IV.5:1-4) pp 299-300*

**67.** Le pardon est une forme terrestre de l'amour, qui tel qu'il est au Ciel n'a pas de forme. Or ce dont il est besoin ici est donné ici selon le besoin. Sous cette forme tu peux remplir ta fonction même ici, bien que ce que l'amour signifiera pour toi quand le sans-forme t'aura été rendu est encore plus grand. Le salut du monde dépend de toi qui peux pardonner. Telle est ta fonction ici.

*(L-186.14:2-6) p. 365*

**68.** Les « lois » du chaos peuvent être portées à la lumière, quoique jamais comprises. Des lois chaotiques ne sont guère signifiantes, et par conséquent elles sont hors de la sphère de la raison. Or elles semblent être un obstacle à la raison et à la vérité… Toi qui crois être sain d'esprit, avoir les pieds sur la terre ferme et parcourir un monde où une signification se peut trouver, considère ceci : *Voilà* les lois sur lesquelles ta «santé d'esprit» semble reposer. *Voilà* les principes qui font que la terre sous tes pieds semble ferme. Et *c'est ici* que tu cherches une signification. Voilà les lois que tu as faites pour ton salut. Elles maintiennent en place le substitut au Ciel que tu préfères. C'est leur but; c'est pour cela qu'elles ont été faites. Il ne sert à rien de demander ce qu'elles signifient. Cela est apparent. Les moyens de la folie doivent être insanes. Es-tu aussi certain que tu te rends compte que le but est la folie ?

*(T-23.II.1:1-3;13:4-13) pp 524, 527*

**69.** Que le Fils de Dieu s'éveille donc de son sommeil et, ouvrant ses yeux saints, qu'il revienne bénir le monde qu'il a fait. Dans l'erreur il a commencé, mais il finira dans le reflet de la sainteté du Fils de Dieu… Tu es le saint Fils de Dieu Lui-même. Souviens-toi de cela, et le monde entier est libre. Souviens-toi de cela, et la terre et le Ciel ne font qu'un. *(L-191.10:1,2;11:6-8) pp 378-379*

**70.** La résurrection est la négation de la mort, étant l'affirmation de la vie. Ainsi toute la pensée du monde est entièrement renversée… La face du Christ est vue en chaque chose vivante et rien n'est tenu dans les ténèbres, à part de la lumière du pardon. Il ne reste plus aucun chagrin sur terre. La joie du Ciel y est descendue. *(M-28.2:1,2,6-8) p. 70*

**71. Je mets le futur entre les Mains de Dieu.** L'idée d'aujourd'hui fait un autre pas vers un salut rapide, et c'est certes un pas de géant! Il couvre une distance si grande qu'il te dépose juste en deçà du Ciel, avec le but en vue et les obstacles derrière toi. Ton pied a touché les pelouses qui t'accueillent aux portes du Ciel, le lieu tranquille de la paix où tu attends avec certitude le dernier pas de Dieu. Comme nous avançons maintenant loin de la terre ! Comme nous approchons de notre but ! Comme il est court le voyage qui reste à faire! *(L-194.Titre.1) p. 385*

**72.** Jésus est la manifestation du *Saint-Esprit,* Qu'il a appelé à descendre sur terre après être monté au Ciel, ou s'être complètement identifié au Christ, le Fils de Dieu tel qu'Il L'a créé. *(M-CT6.1:1) p. 91*

--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**73.** *Nous cherchons Ton saint monde aujourd'hui. Car nous, Tes Fils aimants, avons perdu notre chemin un moment. Mais nous avons écouté Ta Voix et nous avons appris exactement quoi faire pour être ramenés au Ciel et à notre véritable Identité. Et nous rendons grâce aujourd'hui de ce que le monde ne dure qu'un instant. Nous voudrions aller par-delà ce minuscule instant dans l'éternité. (L-300.2) p. 465*

**74.** Quand aucune perception ne se dresse entre Dieu et Ses créations, ou entre Ses enfants et les leurs, la connaissance de la création doit continuer à jamais. Les reflets que tu acceptes dans le miroir de ton esprit dans le temps ne font que rapprocher ou éloigner l'éternité. Mais l'éternité même est au-delà de tout temps. Sors du temps et touche-la, avec l'aide de son reflet en toi. Et tu te tourneras du temps vers la sainteté, aussi sûrement que le reflet de la sainteté appelle chacun à mettre de côté toute culpabilité. Reflète la paix du Ciel ici et porte ce monde au Ciel. Car le reflet de la vérité attire chacun à la vérité; et chacun, en y entrant, laisse derrière lui tous les reflets. Au Ciel la réalité est partagée et non reflétée. En partageant son reflet ici, sa vérité devient la seule perception qu'accepte le Fils de Dieu. Et ainsi se fait jour en lui le souvenir de Son Père, et rien d'autre que sa propre réalité ne peut plus le satisfaire.

*(T-14.X.1;2:1-3) p. 313*

**75.** *J'accepterai mon rôle dans le plan de Dieu pour le salut…* Donne-Lui les paroles et Il fera le reste. Il te permettra de comprendre ta fonction particulière. Il ouvrira la voie vers le bonheur, et la paix et la confiance seront Ses dons, Sa réponse à tes paroles. Il répondra avec toute Sa foi, Sa joie et Sa certitude que ce que tu dis est vrai. Et tu auras alors la conviction de Celui Qui connaît la fonction que tu as sur terre aussi bien qu'au Ciel. *(L-98.7:6;9:1-5) p. 181*

**76.** Dans ce monde tu peux devenir un miroir sans tache, dans lequel la Sainteté de ton Créateur irradie de toi vers tout ce qui t'entoure. Tu peux refléter le Ciel ici. Or nul reflet rendant l'image d'autres dieux ne doit ternir le miroir qui présenterait le reflet de Dieu. La terre peut refléter le Ciel ou l'enfer; Dieu ou l'ego. Tu as seulement besoin de laisser le miroir propre et pur de toutes les images de ténèbres cachées que tu y a tracées. Dieu y luira de Lui-même. Seul le clair reflet de Lui-même peut y être perçu. *(T-14.IX.5) p. 312*

**77.** L'instant saint est une miniature du Ciel, à toi envoyée *du* Ciel… Car, de même que le système de pensée de l'ego réside tout entier dans ses dons, de même le Ciel tout entier réside en cet instant, emprunté à l'éternité et inséré pour toi dans le temps. *(T-17.IV.11:1,8) p. 386*

**78.** Le salut, parfait et complet, ne demande qu'un petit souhait : que ce qui est vrai soit vrai; un petit désir de passer sur ce qui n'est pas là; un petit soupir qui parle pour le Ciel par préférence à ce monde que la mort et la désolation semblent gouverner. En joyeuse réponse, la création s'élèvera au-dedans de toi, pour remplacer le monde que tu vois par le Ciel, entièrement parfait et complet. *(T-26.VII.10:1,2) p. 596*

**79.** Chaque fois que tu consens à ressentir de la douleur, à être privé de quelque chose, à être traité injustement ou à avoir besoin de quoi que ce soit, tu ne fais qu'accuser ton frère d'attaque contre le Fils de Dieu. Tu tiens une image de ta crucifixion devant ses yeux, afin qu'il voie que ses péchés sont inscrits au Ciel avec ton sang et ta mort, et qu'ils vont devant lui, fermant les portes et le condamnant à l'enfer. Or cela est inscrit en enfer et non au Ciel, où tu es au-delà de l'attaque et prouves son innocence. L'image de toi que tu lui offres, tu te la montres à toi-même et lui donnes toute ta foi. *(T-27.I.3:1-4) p. 606*

**80.** Il y a dans le Ciel un silence, une heureuse attente, une petite pause de joie en reconnaissance de la fin du voyage. Car le Ciel te connaît bien, comme tu connais le Ciel. Aucune illusion ne se dresse maintenant entre toi et ton frère. *(T-19.IV.A6:1-3) p. 436*

**81.** Voici la leçon que Dieu voudrait que tu apprennes : Il y a une façon de regarder toute chose qui la laisse être pour toi un autre pas vers Lui, et vers le salut du monde. À tout ce qui parle de terreur, réponds ainsi : *Je pardonnerai, et ceci disparaîtra.* Pour chaque appréhension, chaque souci ou chaque forme de souffrance, répète ces mêmes mots. Et alors tu tiens la clef qui ouvre les portes du Ciel et qui fait descendre enfin l'Amour de Dieu le Père sur la terre, pour l'élever jusqu'au Ciel. Dieu fera ce dernier pas Lui-même. Ne Lui refuse pas les petits pas qu'Il te demande de faire vers Lui. *(L-193.13) p. 384*

**82.** Quoi d'autre que la vision du Christ utiliserais-je aujourd'hui, quand elle peut m'offrir une journée où je vois un monde si pareil au Ciel qu'un ancien souvenir me revient ? Aujourd'hui je peux oublier le monde que j'ai fait. Aujourd'hui je peux aller passé toute peur et être ramené à l'amour, à la sainteté et à la paix. Aujourd'hui je suis rédimé et je nais à nouveau dans un monde de miséricorde et de sollicitude; d'aimante bonté et la paix de Dieu. *(L-306.1) p. 469*

**83.** Qu'est-ce, sinon de l'arrogance, de penser que tes petites erreurs ne peuvent être défaites par la justice du Ciel ? Et qu'est- ce que cela pourrait signifier, sinon que ce sont des péchés et non des erreurs, à jamais incorrigibles, qui doivent rencontrer la vengeance et non la justice ? Es-tu désireux d'être délivré de tous les effets du péché ? Tu ne peux pas répondre à cela avant d'avoir vu tout ce que la réponse doit entraîner. Car si tu réponds « oui », cela signifie que tu renonceras à toutes les valeurs de ce monde en faveur de la paix du Ciel. Il n'est pas un seul péché que tu retiendrais. Et il n'est pas un seul doute que cela est possible auquel tu tiendrais afin de maintenir en place le péché. *(T-25.IX.1:1-7) p. 577*

**84.** Que pourrait donner Dieu, sauf la connaissance de Lui-même ? Qu'y a-t-il d'autre à donner ? La croyance que tu pourrais donner et obtenir quelque chose d'autre, quelque chose d'extérieur à toi, t'a coûté la conscience du Ciel et de ton Identité. *(T-18.VI.2:1-3) p. 411*

**85.** Jésus a montré la voie. Pourquoi ne lui en serais-tu pas reconnaissant ?… Il est demeuré avec toi. Ne voudrais-tu pas apprendre la leçon du salut par son apprentissage ? Pourquoi choisirais-tu de partir à nouveau, alors qu'il a fait le voyage pour toi ? Il n'en est pas un sur terre qui puisse saisir ce qu'est le Ciel, ni ce que son seul Créateur signifie réellement. Or nous avons des témoins. C'est à eux que la sagesse devrait faire appel… Donc tourne-toi vers celui qui a mis de côté toutes limites et qui est allé par-delà le champ du plus grand apprentissage. Il t'emmènera avec lui, car il n'y est pas allé seul. Tu étais alors avec lui, comme tu l'es maintenant. *(M-23.5:1,2,9-11;6:1-3,8-10) p. 61*

**86.** Tu peux tendre la main et toucher au Ciel. Toi dont la main est jointe à celle de ton frère, tu as commencé à tendre au-delà du corps, mais pas à l'extérieur de toi, pour atteindre ensemble votre Identité partagée. *(T-18.VI.10:1,2) p. 413*

**87.** Le Ciel est rendu à toute la Filialité par ta relation, car en elle réside la Filialité, entière et belle, en sécurité dans ton amour. Le Ciel est entré calmement, car toutes les illusions ont été doucement portées à la vérité en toi, et l'amour a luit sur toi, bénissant ta relation de vérité. Dieu et toute Sa création y sont entrés ensemble. Comme elle est belle et sainte, ta relation, avec la vérité qui luit sur elle! Le Ciel la contemple et se réjouit que tu l'aies laissé venir à toi. Et Dieu Lui-même Se réjouit que ta relation soit telle qu'elle a été créée. L'univers au-dedans de toi se tient là avec toi et avec ton frère, ensemble. Et le Ciel regarde avec amour ce qui s'est joint en lui, ainsi qu'avec son Créateur. Ceux que Dieu a appelés ne devraient entendre aucun substitut. Leur appel n'est qu'un écho de l'erreur originelle qui a fracassé le Ciel. Et qu'est devenue la paix en ceux qui ont entendu ? Retourne au Ciel avec moi; allons ensemble avec ton frère hors de ce monde et par un autre, vers la beauté et la joie que l'autre contient. *(T-18.I.11;12:1-4) p. 401*

**88.** Toi qui as enchaîné ton sauveur à ta particularité et lui as donné sa place, souviens-toi de ceci… Là se tient ton frère, qui a la clef du Ciel dans sa main, tendue vers toi. Ne laisse pas le rêve de particularité subsister entre vous. Ce qui est un est joint en vérité. *(T-24.II.7:1,6-8) p. 540*

**89.** *Au-delà de ce monde, il y a un monde que je veux. Je choisis de voir ce monde-là au lieu de celui-ci, car il n'y a rien ici que je veuille réellement.* Ferme les yeux sur le monde que tu vois, et dans l'obscurité silencieuse regarde les lumières qui ne sont pas de ce monde s'allumer une à une, jusqu'à ce que là où l'une commence et l'autre finit ait perdu toute signification, comme elles se fondent en une. Aujourd’hui les lumières du Ciel se penchent vers toi, pour luire sur tes paupières tandis que tu reposes au-delà du monde des ténèbres. Voilà une lumière que tes yeux ne peuvent contempler. Or ton esprit peut la voir nettement, et peut comprendre.

*(L-129.7:3-5;8:1-3) p. 242*

**90.** Le plan de Dieu pour ton salut ne peut changer ni ne peut échouer. Sois reconnaissant de ce qu'il reste exactement comme Il l'a prévu. Inchangeablement, il se tient devant toi comme une porte ouverte, et passé le seuil il t'appelle avec chaleur et bienvenue, t'enjoignant à entrer et à faire comme chez toi, où tu es à ta place. Voilà la réponse ! Voudrais-tu rester dehors pendant que le Ciel tout entier t'attend à l'intérieur ? Pardonne et sois pardonné. Comme tu donnes, tu recevras. Il n'y a pas d'autre plan pour le salut du Fils de Dieu. *(L-122.5;6:1-5) pp 223-224*

**91.** Voici ton frère, que le péché a crucifié et qui attend d'être délivré de la douleur. Ne voudrais-tu pas lui offrir le pardon, quand lui seul peut te l'offrir ? Pour sa rédemption, il te donnera la tienne, aussi sûrement que Dieu a créé chaque chose vivante et qu'Il l'aime. Et il la donnera véritablement, car elle sera à la fois offerte et reçue. Il n'est de grâce au Ciel que tu ne puisses offrir à ton frère et recevoir de ton Ami très saint. Ne le laisse pas la retenir, car en la recevant tu la lui offres. Et il recevra de toi ce que tu as reçu de lui. La rédemption t'a été donnée pour que tu la donnes à ton frère et ainsi la reçoives. Celui à qui tu pardonnes est libre; et ce que tu donnes, tu le partages. Pardonne les péchés que ton frère pense avoir commis, et toute la culpabilité que tu penses voir en lui. *(T-19.IV.D15) p. 452*

**92.** Mes frères dans le salut, ne manquez pas d'entendre ma voix et d'écouter mes paroles. Je ne demande que votre propre délivrance. Il n'y a pas de place pour l'enfer dans un monde dont la beauté peut encore être si intense et si intégrale qu'il n'y a qu'un pas de là au Ciel. À vos yeux fatigués, j'apporte une vision d'un monde différent, si nouveau, si propre et frais que vous oublierez la douleur et le chagrin que vous voyiez auparavant. Or c'est une vision que vous devez partager avec tous ceux que vous voyez, car autrement vous ne la verrez pas. C'est en offrant ce don que vous le faites vôtre. Et Dieu a décrété, avec amour et bonté, qu'il était pour vous. *(T-31.VIII.8) p. 717*

**93.** Ceux qui offrent la paix à chacun ont trouvé une demeure au Ciel que le monde ne peut détruire. Car elle est assez vaste pour tenir le monde dans sa paix. En toi est le Ciel tout entier. À chaque feuille qui tombe, la vie est donnée en toi. Chaque oiseau qui a jamais chanté chantera à nouveau en toi. Et chaque fleur qui a jamais éclos a gardé son parfum et sa beauté pour toi. Quel but peut supplanter la Volonté de Dieu et de Son Fils, que le Ciel soit rendu à celui pour qui il fut créé comme sa seule demeure ? Rien avant et rien après lui. Pas d'autre lieu; pas d'autre état ni temps. Rien au-delà ni plus près. Rien d'autre. Sous aucune forme. Cela, tu peux l'appor- ter au monde entier, et à toutes les pensées qui y sont entrées et ont fait erreur un petit moment. Comment tes propres erreurs pourraient-elles mieux être portées à la vérité que par ton désir de porter avec toi la lumière du Ciel, tandis que tu passes par-delà le monde des ténèbres dans la lumière ? *(T-25.IV.4:9,10;5) pp 564-565*

**94.** Il se peut que l'ego voie du bien, mais jamais rien que du bien. Voilà pourquoi ses perceptions sont si variables. Il ne rejette pas la bonté entièrement, car cela tu ne pourrais pas l'accepter. Mais il ajoute toujours quelque chose qui n'est pas réel au réel, confondant ainsi l'illusion et la réalité. Car les perceptions ne peuvent pas être partiellement vraies. Si tu crois en la vérité et en l'illusion, tu ne peux dire laquelle est vraie. Pour établir ton autonomie personnelle, tu as essayé de créer différemment de ton Père, croyant que ce que tu as fait était capable d'être différent de Lui. Or tout ce qui est vrai *est* pareil à Lui. De ne percevoir que le monde réel te conduira au Ciel réel, parce que cela te rendra capable de le comprendre.

*(T-11.VII.3) p. 225*

**95.** Considère le royaume que tu as fait et juge équitablement de sa valeur. Est-il digne d'être la demeure d'un enfant de Dieu ? Protège-t-il sa paix et fait-il luire l'amour sur lui ? Garde-t-il son cœur intouché par la peur et lui permet-il de donner toujours, sans jamais aucun sentiment de perte ? Lui enseigne-t-il que donner est sa joie, et que Dieu Lui-même lui rend grâce de son don? Voilà le seul environnement dans lequel tu puisses être heureux. Tu ne peux pas plus le faire que tu ne peux te faire toi- même. Il a été créé pour toi, comme tu as été créé pour lui. Dieu veille sur Ses enfants et ne leur nie rien. Or quand ils Le nient, ils ne connaissent pas cela, parce qu'ils se nient tout à eux-mêmes.Toi qui pourrais donner l'Amour de Dieu à tout ce que tu vois et touches et te rappelles, c'est le Ciel littéralement que tu te nies à toi-même. *(T-7.XI.3) p. 146*

**96.** Le signe de Noël est une étoile, une lumière dans les ténèbres. Ne la vois pas à l'extérieur de toi mais brillant dans le Ciel au-dedans, et accepte-la comme le signe que le temps du Christ est venu. *(T-15.XI.2:1,2) p. 349*

**97.** N'appelle en chacun que le souvenir de Dieu, et du Ciel qui est en lui. Car là où tu voudrais que ton frère soit, là aussi tu penseras être. N'entends pas son appel à l'enfer et à la petitesse mais seulement son appel au Ciel et à la grandeur. N'oublie pas que son appel est le tien et réponds-lui avec moi. La puissance de Dieu est à jamais du côté de Son hôte, car elle protège uniquement la paix dans laquelle Il demeure. Ne dépose pas la petitesse devant Son saint autel, qui s'élève au-dessus des étoiles jusqu'au Ciel, à cause de ce qui lui est donné. *(T-15.III.12) p. 331*

**98.** N'accepte pas la perception variable que ton frère a de lui-même, car son esprit divisé est le tien, et tu n'accepteras pas ta guérison sans la sienne. Car vous partagez le monde réel comme vous partagez le Ciel, et sa guérison est la tienne. *(T-11.VIII.11:1,2) p. 228*

**99.** Je tiens ta main, aussi sûrement que tu as consenti à prendre celle de ton frère. Vous ne vous séparerez pas, car je me tiens avec vous et je vais avec vous dans votre avancée vers la vérité. Et là où nous allons, nous portons Dieu avec nous. Dans ta relation, tu t'es joint à moi pour apporter le Ciel au Fils de Dieu, qui se cachait dans les ténèbres. *(T-18.III.5:5-7;6:1) p. 406*

**100.** Ne vois donc personne comme coupable, et tu affirmeras la vérité de la non-culpabilité pour toi-même. Dans chaque condamnation que tu offres au Fils de Dieu réside la conviction de ta propre culpabilité. Si tu veux que le Saint-Esprit t'en libère, accepte Son offre d'Expiation pour tous tes frères. Car ainsi tu apprends qu'elle est vraie pour toi. Souviens-toi toujours qu'il est impossible de condamner le Fils de Dieu en partie. Ceux que tu vois comme coupables deviennent les témoins de la culpabilité en toi, et c'est là que tu la verras, car elle *est* là tant qu'elle n'est pas défaite. La culpabilité est toujours dans ton esprit, qui s'est condamné lui-même. Ne la projette pas, car tant que tu le fais elle ne peut être défaite. À chacun de ceux que tu libères de la culpabilité, il y a une grande joie dans le Ciel, où se réjouissent les témoins de ta paternité. *(T-13.IX.6) p. 280*

**101.** Quand tu auras vu tes frères comme étant toi-même, tu seras délivré à la connaissance, ayant appris à te libérer toi-même par Celui Qui connaît ce qu'est la liberté… La sainte lumière que tu as vue à l'extérieur de toi, en chaque miracle que tu as offert à tes frères, te sera rendue. Et connaissant que la lumière est en toi, tes créations seront là avec toi, comme tu es en ton Père. Comme les miracles en ce monde te joignent à tes frères, ainsi tes créations établissent ta paternité au Ciel. Tu es le témoin de la Paternité de Dieu, et Il t'a donné le pouvoir de créer les témoins de la tienne, qui est comme la Sienne. Renie un frère ici et tu renies les témoins de ta paternité au Ciel. *(T-13.VIII.8:1,4,5;9:1-3) p. 278*

**102.** Le Fils de Dieu peut-il se perdre dans des rêves, alors que Dieu a placé en lui le joyeux Appel à s'éveiller et se réjouir ? Il ne peut pas se séparer de ce qui est en lui. Son sommeil ne résistera pas à l'Appel à s'éveiller. La mission de la rédemption sera remplie aussi sûrement que la création restera inchangée pour toute l'éternité. Tu n'as pas besoin de connaître que le Ciel est à toi pour qu'il le soit. Il *l'est.* Mais pour le connaître, il faut que tu acceptes la Volonté de Dieu pour ta volonté. *(T-13.XI.10) pp 287-288*

**103.** Peut-être es-tu conscient de l'absence de concurrence entre tes pensées, qui, bien qu'elles puissent être en conflit, peuvent arriver ensemble et en grand nombre. De fait, tu y es peut-être tellement habitué que cela te cause peu de surprise. Or tu as aussi l'habitude de classer certaines de tes pensées comme étant plus importantes, plus vastes ou meilleures, plus sages, plus fécondes ou plus précieuses que d'autres. Cela est vrai des pensées qui traversent l'esprit de ceux qui pensent vivre à part. Car certaines sont des reflets du Ciel, tandis que d'autres sont motivées par l'ego, qui ne pense qu'en apparence. Le résultat est un motif ondoyant et changeant qui n'est jamais au repos et jamais ne s'arrête. Il passe sans cesse sur le miroir de ton esprit et les reflets du Ciel ne durent qu'un instant et puis pâlissent, effacés par les ténèbres.

*(T-14.X.4;5:1,2) p. 314*

**104.** Béni soit l'Enseignant de Dieu, Dont la joie est d'enseigner sa sainteté au saint Fils de Dieu… Son enseignement est pour toi parce que Sa joie est tienne. Par Lui tu te tiens devant l'autel de Dieu, où Il traduit doucement l'enfer en Ciel. Car c'est seulement au Ciel que Dieu veut que tu sois. *(T-15.II.2:4,5-8) p. 326*

**105.** Il est impossible de diviser ta force entre le Ciel et l'enfer, entre Dieu et l'ego, tout en libérant ta puissance créatrice, ce qui est le seul but pour lequel elle t'a été donnée. Limite à son corps ta vue de ton frère, ce que tu feras tant que tu ne voudras pas l'en libérer, et tu as refusé le don qu'il te fait. Son corps ne peut pas faire ce don. Et ne le cherche pas par le tien. Or vos esprits sont déjà continus et leur union a seulement besoin d'être acceptée pour que la solitude au Ciel ait disparu. *(T-15.IX.4:1,4-7) p. 345*

**106.** Il n'y a rien que tu puisses reprocher à la réalité. Tout ce qui doit être pardonné, ce sont les illusions que tu as reprochées à tes frères. Leur réalité n'a pas de passé, et seules des illusions peuvent être pardonnées. Dieu ne reproche rien à personne, car Il est incapable d'aucune sorte d'illusion. Délivre tes frères de l'esclavage de leurs illusions en leur pardonnant les illusions que tu perçois en eux. Ainsi tu apprendras que tu as été pardonné, car c'est toi qui leur as offert des illusions. Dans l'instant saint, cela est fait pour toi dans le temps, pour t'apporter la véritable condition du Ciel. *(T-16.VII.9) p. 374*

**107.** Tu es peut-être surpris d'entendre à quel point la réalité est différente de ce que tu vois. Tu ne te rends pas compte de l'immensité de cette seule erreur. Elle était si vaste et si complètement incroyable qu'un monde d'une irréalité totale *devait* en émerger. Quoi d'autre pouvait-il en sortir?… Mais rien de ce que tu as vu n'a pu te faire même entrevoir l'énormité de l'erreur originelle, qui a semblé te chasser hors du Ciel et faire éclater la connaissance en d'in-signifiants petits morceaux de perceptions disjointes, tout en te forçant à faire encore de nouvelles substitutions. Ce fut la première projection de l'erreur vers l'extérieur.

*(T-18.I.5:1-4,6;6:1) p. 399*

**108.** Il n'est pas une seule lumière au Ciel qui ne t'accompagne. Pas un seul Rayon brillant à jamais dans l'Esprit de Dieu qui ne brille sur toi. Le Ciel s'est joint à toi dans ton avancée vers le Ciel. Peux-tu rester dans les ténèbres quand de si grandes lumières se sont jointes à toi pour donner à la petite étincelle de ton désir la puissance de Dieu Lui-même ? Toi et ton frère rentrez ensemble chez vous, après un long et in-signifiant voyage que vous aviez entrepris séparément, et qui ne menait nulle part. Tu as trouvé ton frère, et vous vous éclairerez le chemin l'un l'autre. Et de cette lumière les Grands Rayons s'étendront, vers l'arrière jusque dans les ténèbres et vers l'avant jusqu'à Dieu, pour dissiper le passé et faire place ainsi à Sa Présence éternelle, en laquelle tout est radieux dans la lumière. *(T-18.III.8) p. 406*

**109.** Il t'a été dit de porter les ténèbres à la lumière et la culpabilité à la sainteté. Il t'a été dit aussi que l'erreur doit être corrigée à sa source. Par conséquent, c'est cette minuscule partie de toi-même, la petite pensée qui semble être coupée et séparée, dont le Saint-Esprit a besoin. Le reste est pleinement sous la garde de Dieu et n'a pas besoin de guide. Or cette pensée folle et délirante a besoin d'aide parce que, dans son délire, elle pense qu'elle est le Fils de Dieu, entière et toute-puissante, unique souveraine du royaume qu'elle a isolé afin d'y exercer sa tyrannie, contraignant par la folie à l'obéissance et à l'esclavage. C'est cette petite partie que tu penses avoir volée au Ciel. Rends-la au Ciel. Le Ciel ne l'a pas perdue, mais c'est *toi* qui as perdu de vue le Ciel. *(T-18.IX.1:1-8) pp 420-421*

**110.** Il n'est pas une pierre dans toute la citadelle de l'ego qui soit plus fortement défendue que l'idée que le péché est réel; l'expression naturelle de ce que le Fils de Dieu a fait de lui-même, et de ce qu'il est. Pour l'ego, ce n'est pas une erreur. Car c'est sa réalité; c'est la «vérité» hors de laquelle l'évasion sera toujours impossible. C'est son passé, son présent et son futur… Tu es peut-être tenté de convenir avec l'ego qu'il vaut beaucoup mieux être pécheur que dans l'erreur. Mais prends bien soin de réfléchir avant de te permettre de faire ce choix. Ne l'aborde pas à la légère, car c'est le choix entre le Ciel et l'enfer. *(T-19.II.7:1-4;8:3-5) pp 430-431*

**111.** Le but du Saint-Esprit repose en paix au-dedans de toi. Or tu es encore indésireux de le laisser se joindre à toi entièrement. Tu t'opposes encore à la Volonté de Dieu, juste un petit peu. Et ce petit peu est une limite que tu voudrais imposer au tout. La Volonté de Dieu est Une et non multiple. Elle n'a pas d'opposition, car il n'y en a pas d'autre qu'elle. Ce que tu voudrais encore contenir derrière ta petite barrière et garder séparé de ton frère semble plus puissant que l'univers, car cela retiendrait l'univers et son Créateur. Ce petit mur cacherait le but du Ciel, et le garderait loin *du* Ciel. Voudrais-tu repousser le salut du donneur de salut ? *(T-19.IV.A3;A4:1) p. 436*

**112.** Ce frère qui se tient à tes côtés semble encore être un étranger. Tu ne le connais pas et ton interprétation de lui est très apeurante. Et tu l'attaques encore, pour garder ce qui semble être toi indemne. Or ton salut est entre ses mains. Tu vois sa folie, que tu hais parce que tu la partages. Et toute la pitié et le pardon qui la guériraient font place à la peur. Frère, tu as besoin de pardonner à ton frère, car vous partagerez ensemble soit la folie, soit le Ciel. *(T-19.IV.D12:1-7) p. 451*

**113.** Tu as payé très cher tes illusions et rien de ce que tu as payé ne t'a apporté la paix. N'es-tu pas heureux que le Ciel ne puisse être sacrifié, et qu'aucun sacrifice ne puisse être exigé de toi ? Il n'y a pas d'obstacle que tu puisses mettre à notre union, car dans ta relation sainte, je suis déjà là. Nous surmonterons ensemble tous les obstacles, car nous nous tenons derrière les portes et non à l'extérieur. Comme les portes s'ouvrent facilement de l'intérieur, afin que passe la paix et bénisse le monde fatigué! Peut-il nous être difficile de passer ensemble ces barrières, quand tu t'es joint à l'illimité ? La fin de la culpabilité est entre tes mains, pour être donnée. T'arrêterais-tu maintenant pour chercher la culpabilité en ton frère ? *(T-19.IV.B5) p. 441*

**114.** Le péché n'a pas de place au Ciel, où ses résultats sont étrangers et ne peuvent pas plus entrer que leur source. Là réside ton besoin de voir ton frère sans péché. En lui *est* le Ciel. Vois plutôt le péché en lui et le Ciel est perdu pour toi. Mais vois-le tel qu’il est et ce qui est à toi rayonne de lui vers toi. *(T-20.IV.2:1-5) p. 463*

**115.** Ceux qui croient dans le péché doivent penser que le Saint- Esprit exige un sacrifice, car c'est ainsi qu'ils pensent que *leur but* s'accomplit. Frère, le Saint-Esprit connaît que le sacrifice n'apporte rien. Il ne fait pas de marchés. Et si tu cherches à Le limiter, tu Le haïras parce que tu as peur. Le don qu'Il t'a fait est plus que tout ce qui se trouve de ce côté-ci du Ciel. L'instant où tu le reconnais est proche. Joins ta conscience à ce qui a déjà été joint. La foi que tu donnes à ton frère peut accomplir cela. Car Celui Qui aime le monde le voit pour toi, sans la moindre tache de péché et dans l'innocence qui en rend la vue aussi belle que le Ciel.

*(T-21.III.9) pp 485-486*

**116.** Que toi et ton frère soyez joints, c'est votre salut : le don du Ciel et non le don de la peur. Est-ce que le Ciel semble être un fardeau pour toi ? Dans la folie, oui. Or ce que voit la folie doit être dissipé par la raison. La raison t'assure que le Ciel est ce que tu veux, et tout ce que tu veux. Écoute Celui Qui parle raison et qui amène ta raison à s'accorder avec la Sienne. Sois désireux de laisser la raison être le moyen par lequel Il t'indiquerait comment laisser l'insanité derrière toi. Ne te cache pas derrière l'insanité pour échapper de la raison. *(T-21.VI.8:1-8) pp 493-494*

**117.** N'abandonne pas ton frère maintenant. Car vous qui êtes les mêmes ne déciderez pas seuls ni différemment. Vous vous donnez l'un l'autre soit la vie, soit la mort; chacun est pour l'autre soit un sauveur, soit un juge, lui offrant asile ou condamnation. Ce cours sera cru entièrement ou pas du tout. Car il est entièrement vrai ou entièrement faux et il ne peut être cru partiellement. Et tu échapperas de la misère entièrement ou pas du tout. La raison te dira qu'il n'y a pas d'entre-deux où tu puisses t'arrêter incertainement, en attendant de choisir entre la joie du Ciel et la misère de l'enfer. Tant que tu n'as pas choisi le Ciel, tu es dans l'enfer et la misère. Il n'y a aucune partie du Ciel que tu puisses prendre pour en tisser des illusions. Il n'y a pas non plus une seule illusion avec laquelle tu puisses entrer au Ciel. *(T-22.II.7;8:1,2) p. 506*

**118.** Ce ne sont que les quelques premiers pas sur la bonne voie qui semblent difficiles, car tu as choisi, même si tu penses peut-être encore pouvoir retourner en arrière et faire l'autre choix. Il n'en est rien. Un choix qui s'appuie sur la puissance du Ciel ne peut pas être défait. Ta voie est décidée. Il n'est rien qui ne te sera dit, si tu reconnais cela. *(T-22.IV.2) p. 511*

**119.** Frère, ne fais pas un seul pas dans la descente vers l'enfer. Car en ayant fait un, tu ne reconnaîtras pas les autres pour ce qu'ils sont. Et ils *suivront.* L'attaque sous quelque forme que ce soit a mis ton pied sur l'escalier tortueux qui conduit du Ciel. Or à tout instant il est possible de laisser tout cela être défait. Comment peux-tu savoir si tu as choisi les marches vers le Ciel ou la voie vers l'enfer? Très facilement. Comment te sens-tu? La paix est-elle dans ta conscience ? Sais-tu avec certitude où tu vas ? Et es-tu sûr que le but du Ciel peut être atteint? Sinon, tu marches seul. Demande, donc, à ton Ami de se joindre à toi, et de te donner la certitude sur où tu vas. *(T-23.II.22) p. 529*

**120.** Toi qui voudrais te contenter de la particularité, et chercher le salut dans une guerre contre l'amour, considère ceci : Le saint Seigneur du Ciel est Lui-même descendu jusqu'à toi pour t'offrir ta propre complétude. Ce qui est à Lui est à toi parce que dans ta complétude est la Sienne. Lui Qui ne voulait pas être sans Son Fils ne pourrait jamais vouloir que tu sois sans frère. Et te donnerait-Il un frère s'il n'était pas aussi parfait que toi, et tout aussi pareil à Lui en sainteté que tu dois l'être ? *(T-24.V.8) p. 547*

**121.** Sans toi il y aurait un manque en Dieu, un Ciel incomplet, un Fils sans un Père. Il ne pourrait pas y avoir d'univers ni de réalité. Car ce que Dieu veut est entier et fait partie de Lui, parce que Sa Volonté est Une. Rien de vivant qui ne fasse partie de Lui, et rien n'est qui ne soit vivant en Lui. La sainteté de ton frère te montre que Dieu est un avec lui et avec toi; que ce qu'il a est à toi parce que tu n'es pas séparé de lui ni de son Père. *(T-24.VI.2) p. 548*

**122.** Puisque tu crois être séparé, le Ciel se présente à toi comme étant séparé aussi. Ce n'est pas qu'il le soit en vérité, mais pour que le lien qui t'a été donné pour te joindre à la vérité puisse t'atteindre par ce que tu comprends. Le Père, le Fils et le Saint- Esprit sont Un, comme tous tes frères se joignent en ne faisant qu'un dans la vérité. Le Christ et Son Père n'ont jamais été séparés, et le Christ habite en ta compréhension, en la partie de toi qui partage la Volonté de Son Père. Le Saint-Esprit relie l'autre partie — le minuscule souhait fou d'être séparé, diffé- rent et particulier — au Christ, pour rendre l'unité claire à ce qui est réellement un. En ce monde cela n'est pas compris mais peut être enseigné. *(T-25.I.5) pp 556-557*

**123.** Ta fonction particulière ouvre grand la porte derrière laquelle la mémoire de Son Amour est gardée parfaitement intacte et non profanée. Et tout ce que tu as besoin de faire, c'est de souhaiter que le Ciel te soit donné au lieu de l'enfer, et chaque verrou et chaque barrière qui semblaient tenir la porte solidement barrée et verrouillée tomberont et disparaîtront tout simplement. Car ce n'est pas la Volonté de ton Père que tu offres ou reçoives moins qu'il n'a donné, quand Il t'a créé dans l'amour parfait. *(T-26.II.8:4-6) p. 585*

**124.** Dieu *demande* que tu fasses ta volonté. Il Se joint à *toi.* Il n'a pas établi seul Son Royaume. Et le Ciel même ne fait que représenter ta volonté, où tout ce qui a été créé est pour toi. Il n'est pas une étincelle de vie qui n'ait été créée avec ton joyeux consentement et telle que tu la voulais. Et il n'est pas une Pensée que Dieu ait jamais Elle qui n'ait attendu ta bénédiction pour naître. Dieu n'est pas ton ennemi. Il ne demande pas plus que de t'entendre L'appeler «Ami».

*(T-30.II.1:5-12) pp 675-676*

**125.** Pense seulement comme tu dois être saint, toi de qui la Voix pour Dieu appelle ton frère avec amour, pour que tu éveilles en lui la Voix qui répond à ton appel! Et pense comme il doit être saint quand dort en lui ton propre salut, joint à sa liberté ! Si fort que tu le souhaites condamné, Dieu est en lui. Et tu ne connaîtras jamais qu'il est aussi en toi tant que tu attaques la demeure qu'il a choisie et livres bataille à Son hôte. Regarde-le doucement. Qui porte le Christ en lui, regarde-le avec des yeux remplis d'amour, afin de contempler sa gloire et de te réjouir que le Ciel ne soit pas séparé de toi. *(T-26.IX.1) p. 601*

**126.** Ne pense pas que tu puisses fixer un but différent de celui que Dieu a pour toi, et l'établir comme inchangeable et éternel. Tu peux te donner un but que tu n'as pas. Mais tu ne peux pas t'enlever le pouvoir de changer d'esprit, et de voir là un autre but. Le changement est le plus grand don que Dieu a donné à tout ce que tu voudrais rendre éternel, pour garantir que seul le Ciel ne passerait point. Tu n'es pas né pour mourir. Tu ne peux pas changer, parce que ta fonction a été fixée par Dieu. *(T-29.VI.3:4-6;4:1-3) p. 662*

**127.** Dans l'instant saint, tu ne demandes de l'amour que ce qu'il offre à chacun, ni plus ni moins. Comme tu demandes tout, tu le recevras. Et ton Soi rayonnant soulèvera droit jusqu'au Ciel le minuscule aspect que tu essayais de cacher au Ciel. Aucune partie de l'amour ne fait appel au tout en vain. Aucun Fils de Dieu ne reste en dehors de Sa Paternité.

*(T-18.VIII.11:4-8) p. 420*

**128.** Chaque fois que tu ressens la peur sous n'importe quelle forme — et tu *as* peur si tu n'éprouves pas un profond contentement, la certitude d'être aidé, la calme assurance que le Ciel t'accompagne—, tu peux être sûr que tu as fait une idole et crois qu'elle te trahira.

*(T-29.IX.9:1) p. 670*

**129.** Où pourrait exister la Pensée que Dieu a de toi, sinon là où tu es ? Ta réalité est-elle une chose à part de toi, et dans un monde dont ta réalité ne connaît rien ? À l'extérieur de toi, il n'y a pas de ciel éternel, pas d'étoile inchangeable et pas de réalité. Au Ciel est l'esprit du Fils du Ciel, car là l'Esprit du Père et du Fils se sont joints en une création qui ne peut avoir de fin. Tu n'as pas deux réalités, mais une seule. Et tu ne peux pas non plus avoir conscience de plus d'une. Une idole *ou* la Pensée que Dieu a de toi est ta réalité. N'oublie pas, donc, que les idoles doivent garder caché ce que tu es, non à l'Esprit de Dieu mais au tien. L'étoile luit encore; le ciel n'a jamais changé. Mais toi, le saint Fils de Dieu Lui-même, tu es inconscient de ta réalité.

*(T-30.III.11) pp 679-680*

**130.** Qu'est-ce que la tentation, sinon un souhait de rendre les illusions réelles?... La tentation, donc, n'est rien de plus que ceci : une prière pour que le miracle ne touche pas certains rêves, mais qu'il garde leur irréalité obscurcie et leur donne plutôt réalité. Et le Ciel ne donne pas réponse à la prière, pas plus qu'un miracle ne peut t'être donné pour guérir les apparences qui ne te plaisent pas. Tu as établi des limites. Ce que tu demandes *t'est* donné, mais point de Dieu Qui ne connaît pas de limites. Tu t'es limité toi-même. *(T-30.VIII.3:1,4-8) p. 691*

**131.** Je ne voudrais faire aucune exception ni aucun substitut. Je veux le Ciel tout entier et seulement le Ciel, comme Dieu veut que je l'aie. *(L-89(78).5,6) p. 158*

**132.** N'oublie pas aujourd'hui. Nous avons besoin de ton aide, de ta petite part pour apporter le bonheur au monde entier. Et le Ciel compte sur toi, avec l'assurance que tu essaieras aujourd'hui. Partage, donc, sa sûreté, car elle est tienne. Sois vigilant. N'oublie pas aujourd'hui. Tout le long de la journée, n'oublie pas ton but. *(L-95.14:1-7) p. 173*

**133.** Tu es certes essentiel au plan de Dieu. De même que ta lumière augmente chaque lumière qui brille dans le Ciel, de même ta joie sur terre appelle tous les esprits à lâcher prise de leurs chagrins et à prendre leur place à côté de toi dans le plan de Dieu. Les messagers de Dieu sont joyeux, et leur joie guérit le chagrin et le désespoir. *(L-100.4:1-3) p. 186*

**134.** De même que la paix et la joie du Ciel s'intensifient quand tu les acceptes comme des dons que Dieu te fait, de même la joie de ton Créateur grandit quand tu acceptes Sa joie et Sa paix pour tiennes. Donner véritablement, c'est la création. Cela étend le sans-limites à l'illimité, l'éternel à l'intemporel, et l'amour à lui- même. Cela ajoute à tout ce qui est déjà complet, non pas dans le simple sens d'ajouter plus, car cela implique qu'il y avait moins auparavant. Cela ajoute en laissant ce qui ne peut se contenir lui-même atteindre son but de donner tout ce qu'il a, se l'assurant ainsi à jamais. *(L-105.4) p. 194*

**135.** Du monde pardonné le Fils de Dieu est aisément soulevé jusqu'en sa demeure. Et là il connaît qu'il s'y est toujours reposé en paix. Le salut même deviendra un rêve et disparaîtra de son esprit. Car le salut est la fin des rêves et il n'aura plus de signification à la clôture du rêve. Qui, éveillé au Ciel, pourrait rêver qu'il ait jamais pu y avoir besoin de salut ? À quel point veux-tu le salut? Il te donnera le monde réel, qui est prêt et brûle de t'être donné. Le Saint-Esprit a si grande hâte de te le donner qu'il ne voudrait pas attendre, bien qu'il attende patiemment. Réponds à Sa patience par ton impatience de tout retard à Votre rencontre.

*(T-17.II.7;8:1-4) p. 379*

**136.** Chaque esprit qui ne pardonne pas t'offre l'occasion d'enseigner au tien comment se pardonner. Chacun attend sa délivrance de l'enfer par toi, et se retourne vers toi en t'implorant pour avoir le Ciel ici et maintenant. Il n'a pas d'espoir, mais tu deviens son espoir. Et étant son espoir, tu deviens le tien. L'esprit qui ne pardonne pas doit apprendre par ton pardon qu'il a été sauvé de l'enfer. Et comme tu enseignes le salut, tu l'apprendras. Or tout ton enseignement et tout ton apprentissage ne seront pas de toi, mais de l'Enseignant Qui t'a été donné pour te montrer la voie. *(L-121.7) p. 221*

**137.** Venez, fidèles, à la sainte union du Père et du Fils en toi ! Ne reste pas à l'écart de ce qui t'est offert avec gratitude, pour avoir donné à la paix sa demeure dans le Ciel. Envoie au monde entier le joyeux message de la fin de la culpabilité, et le monde entier répondra.

*(T-19.IV.B7:4-6) p. 442*

**138.** Réjouis-toi de devoir chercher. Réjouis-toi aussi d'apprendre que tu cherches le Ciel, et que tu dois trouver le but que tu veux réellement. Nul ne peut manquer de vouloir ce but et de l'at- teindre à la fin. Le Fils de Dieu ne peut chercher en vain, bien qu'il essaie de forcer le retard, de se tromper lui-même et de penser que c'est l'enfer qu'il cherche. Quand il a tort, il trouve la correction. Quand il s'égare, il est ramené à la tâche qui lui est assignée. Nul ne reste en enfer, car nul ne peut abandonner son Créateur ni affecter Son Amour parfait, intemporel et inchangeable. Tu trouveras le Ciel. Tout ce que tu cherches, sauf cela, tombera. Mais non pas parce que cela t'aura été enlevé. Cela partira parce que tu n'en veux pas. Tu atteindras le but que tu veux réellement aussi certainement que Dieu t'a créé dans l'impeccabilité. *(L-131.4;5) pp 245-246*

**139.** Il n'y a pas de compromis que tu puisses faire avec la culpabilité tout en échappant à la douleur que seule apaise la non-culpabilité. Apprendre, c'est vivre ici, de même que créer, c'est être au Ciel. Chaque fois que la douleur de la culpabilité semble t'attirer, souviens-toi que si tu lui cèdes, tu te décides contre ton bonheur, et tu n'apprendras pas comment être heureux.

*(T-14.III.3:1-3) pp 293-294*

**140.** Sans défenses, tu deviens une lumière que le Ciel reconnaît avec gratitude pour sienne. Et elle te conduira sur les voies désignées pour ton bonheur selon l'ancien plan, commencé à la naissance du temps. Ceux qui te suivent joindront leur lumière à la tienne, qui en sera augmentée jusqu'à ce que le monde soit illuminé de joie. Et c'est avec joie que tes frères déposeront leurs défenses encombrantes, qui ne leur servaient à rien et ne pouvaient que terrifier. *(L-135.20) p. 263*

**141.** Dieu ne connaît rien de tes plans pour changer Sa Volonté. L'univers ne tient pas compte des lois par lesquelles tu pensais le gouverner. Et le Ciel ne s'est pas incliné devant l'enfer, ni la vie devant la mort. Tu peux seulement choisir de penser que tu meurs ou souffres d'une maladie ou distords la vérité d'une quelconque façon. Ce qui est créé est à part de tout cela. Les défenses sont des plans pour vaincre ce qui ne peut être attaqué. Ce qui est inaltérable ne peut changer. Et ce qui est entièrement sans péché ne peut pécher.Telle est la simple vérité.

*(L-136.11;12:1) p. 267*

**142.** Voici un jour de silence et de confiance. C'est un temps particulier de promesse dans ton calendrier des jours. C'est un temps que le Ciel a réservé pour y luire et jeter une lumière intemporelle sur cette journée, où des échos de l'éternité se font entendre. Ce jour est saint, car il inaugure une nouvelle expérience, une sorte de sentiment et de conscience différente… Aujourd'hui il te sera donné de sentir une touche de Ciel, quoique tu retourneras sur les voies de l'apprentissage. Or tu es rendu assez loin en chemin pour altérer le temps suffisamment pour t'élever au-dessus de ses lois et aller un instant dans l'éternité. *(L-157.1:1-4;3:1,2) p. 307*

**143.** Tu n'es pas oublié dans le Ciel. Ne voudrais-tu pas t'en souvenir ? *(L-161.10:6,7) p. 318*

**144.** Ne refuse pas le Ciel. Il est à toi aujourd'hui, sur ta simple demande. Et tu n'as pas besoin non plus de percevoir d'abord combien le don est grand, combien ton esprit sera changé pour qu'il vienne à toi. Demande à recevoir, et il t'est donné. La conviction réside en lui. Jusqu'à ce que tu l'accueilles comme tien, l'incertitude demeure. Or Dieu est juste. La certitude n'est pas requise pour recevoir ce que seule ton acceptation peut accorder. Demande avec désir. Tu n'as pas besoin d'être sûr que ta demande est la seule chose que tu veuilles. Mais une fois que tu auras reçu, tu seras sûr d'avoir le trésor que tu as toujours cherché. *(L-165.4;5:1-3) p. 325*

**145.** Dieu ne veut pas que le Ciel soit incomplet. Le Ciel t'attend, comme je le fais. Je suis incomplet sans ta part en moi. Et comme je suis rendu entier, nous allons ensemble vers notre ancienne demeure, préparée pour nous avant que le temps fût et gardée inchangée par le temps, immaculée et sûre, comme elle le sera enfin quand le temps ne sera plus.

*(L-Révision V.Intro.8:5-8) p. 342*

**146.** Tu penses peut-être que c'est la demeure de ton enfance que tu voudrais retrouver. L'enfance de ton corps, et l'endroit qui l'abritait, sont maintenant un souvenir si distordu que tu n'as plus devant toi qu'une image d'un passé qui n'a jamais eu lieu. Or il y a un enfant en toi Qui cherche la maison de Son Père et Qui connaît qu'il est un étranger ici. Cette enfance est éternelle, avec une innocence qui durera à jamais. Là où cet enfant ira est terre sainte. C'est Sa Sainteté qui illumine le Ciel et qui apporte sur terre le pur reflet de la lumière d'en haut, dans laquelle la terre et le Ciel sont joints en un. *(L-182.4) p. 351*

**147.** Ne cherche pas plus loin… Pardonne-toi tes vaines imaginations et ne cherche plus ce que tu ne peux trouver. Car qu'est-ce qui pourrait être plus sot que de chercher et chercher l'enfer encore et encore, alors qu'il te suffit d'ouvrir les yeux pour voir que le Ciel est là devant toi, derrière une porte qui s'ouvre facilement pour t'accueillir ?... Reviens chez toi. *(L-200.1:1;3:5,6;4:1) p. 400*

**148. Voici le saint instant de ma délivrance.** C'est ainsi qu'aujourd'hui nous trouvons notre heureux retour au Ciel, que nous n'avons jamais réellement quitté. *(L-227.Titre;2:1) p. 422*

**149. Le silence du Ciel tient mon cœur aujourd'hui.** *Père, comme c'est calme aujourd'hui! Comme toutes choses tranquillement se mettent en place! Voici le jour qui a été choisi pour être le moment où j'en viens à comprendre la leçon qui enseigne que je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit. En Toi chaque choix est déjà fait. En Toi chaque conflit a été résolu. En Toi tout ce que j'espère trouver m'est déjà donné. Ta paix est la mienne. Mon cœur est tranquille et mon esprit est au repos. Ton Amour est le Ciel, et Ton Amour est le mien. (L-286.Titre;1) p. 457*

**150.** *Qui peut partager un rêve ? Et que peut m'offrir une illusion ? Or celui à qui je pardonne me fera des dons bien au-delà de la valeur de quoi que ce soit sur terre. Que mes frères pardonnés emplissent mes réserves des trésors du Ciel, qui seuls sont réels. Ainsi s'accomplit la loi de l'amour. Ainsi Ton fils ressuscite et retourne chez Toi. (L-344.1:4-9) p. 493*

**151.** N'aie foi qu'en cette seule chose, et cela suffira : Dieu veut que tu sois au Ciel, et rien ne peut t'en garder loin, ni lui de toi. *(T-13.XI.7:1) p. 287*

**152.** Si tu es tenté de te décourager en pensant au temps qu'il te faudrait pour changer d'esprit aussi complètement, demande- toi : « Combien de temps dure un instant ? » Ce peu de temps, ne pourrais-tu pas le donner au Saint-Esprit pour ton salut ? Il n'en demande pas plus, car Il n'a pas besoin de plus. Il faut bien plus de temps pour t'enseigner à être désireux de le Lui donner qu'il n'en faut pour qu'il emploie ce très court instant à t'offrir le Ciel tout entier. En échange de cet instant, Il Se tient prêt à te donner le souvenir de l'éternité. *(T-15.I.11) pp 324-325*

**153.** Je t'ai demandé plus tôt : «Voudrais-tu être l'otage de l'ego ou l'hôte de Dieu ?» Laisse le Saint-Esprit te poser cette question chaque fois que tu prends une décision. Car chaque décision que tu prends y répond, et conséquemment invite la tristesse ou la joie… Chaque décision que tu prends est pour le Ciel ou pour l'enfer, et ce que tu as choisi devient ce dont tu as conscience. *(T-15.III.5:1-3,7) p. 329*

**154.** Le Saint-Esprit ne demande ton aide qu'en ce petit peu : Chaque fois que tes pensées s'égarent vers une relation particulière qui t'attire encore, entre avec Lui dans un instant saint et là laisse-Le te délivrer. Il a seulement besoin de ton désir de partager Son point de vue pour te le donner complètement… Fais appel à Lui, car le Ciel répond à Son Appel. Et laisse-Le faire appel au Ciel pour toi. *(T-16.VI.12:1,2,6,7) pp 371-372*

**155.** Dans l'instant saint tu verras le sourire du Ciel luisant sur toi et sur ton frère. Et tu luiras sur lui en joyeuse re-connaissance de la grâce qui t'a été donnée. Car le péché ne prévaudra pas contre une union à laquelle le Ciel a souri. Ta perception a été guérie dans l'instant saint que le Ciel t'a donné. Oublie ce que tu as vu, et lève les yeux avec foi vers ce que tu peux voir maintenant. Les barrières contre le Ciel disparaîtront sous ta sainte vue, car à l'aveugle que tu étais la vision a été donnée, et tu peux voir. Ne cherche pas ce qui a été enlevé mais la gloire qui fut rétablie pour que tu la voies. *(T-19.III.10) pp 433-434*

**156.** Ta volonté est illimitée; ce n'est pas ta volonté qu'elle soit liée et limitée. Ce qui réside en toi s'est joint à Dieu Lui-même en la naissance de toute création. Souviens-toi de Lui Qui t'a créé et par ta volonté a tout créé. Il n'est pas une chose créée qui ne te rende grâce, car c'est par ta volonté qu'elle est née. Il n'est pas une lumière du Ciel qui ne brille que pour toi, car elle a été placée au Ciel par ta volonté. *(T-30.II.3:4-8) p. 676*

**157.** *Je Te rends grâce, Père, de Ton plan pour me sauver de l'enfer que j'ai fait. Il n'est pas réel. Et Tu m'as donné les moyens de me prouver son irréalité. La clef est dans ma main et j'ai atteint la porte derrière laquelle se trouve la fin des rêves. Je me tiens aux portes du Ciel, me demandant si je dois entrer et être chez moi. Que je n'attende pas encore aujourd'hui. Que je pardonne à toutes choses et que la création soit telle que tu la voudrais et telle qu'elle est.*

*(L-342.1:1-7) p. 492*

**158.** Je ne me blesserai pas aujourd'hui. Car je suis bien au-delà de toute douleur. Mon Père m'a placé en sécurité au Ciel, et Il veille sur moi. Or je ne voudrais pas attaquer le Fils qu'Il aime, car ce qu'Il aime m'est aussi donné à aimer. *(L-281.2) p. 455*

**159.** Tu es le Fils de Dieu. Dans l'immortalité, tu vis à jamais. Ne voudrais-tu pas lui rendre ton esprit? Alors pratique bien la pensée que le Saint-Esprit te donne pour aujourd'hui. Tes frères se trouvent délivrés avec toi en elle; le monde est béni avec toi, le Fils de Dieu ne pleurera plus et le Ciel rend grâce de l'augmentation de la joie que ton exercice amène même à lui. Et Dieu Lui- même étend Son Amour et Son bonheur chaque fois que tu dis : *Je ne suis pas un corps. Je suis libre. J’entends la Voix que Dieu m'a donnée et c'est seulement à elle que mon esprit obéit.*

*(L-199.8) p.399*

**160.** *Père, ma demeure attend mon heureux retour. Tes Bras sont ouverts et j'entends Ta Voix. Quel besoin ai-je de m'attarder en un lieu de vains désirs et de rêves fracassés, quand le Ciel peut si aisément être à moi ? (L-226.2) p. 421*

**161.** À partir d'aujourd'hui, ton ministère prend un dévouement sincère et un éclat qui voyage de tes doigts à ceux que tu touches, et qui bénit ceux que tu regardes. Une vision atteint chacun de ceux que tu rencontres et chacun de ceux à qui tu penses ou qui pensent à toi. Car ton expérience aujourd'hui transformera ton esprit au point qu'il deviendra la pierre de touche des saintes Pensées de Dieu… Nous ne pouvons donner une expérience comme celle-là directement. Or elle laisse dans nos yeux une vision que nous pouvons offrir à chacun, afin qu'il arrive au plus tôt à la même expérience dans laquelle le monde est tranquillement oublié, et où le Ciel revient en mémoire un instant. Tandis que cette expérience augmente et que tous les buts, sauf celui-ci, deviennent de peu de valeur, le monde auquel tu retourneras se rapproche un peu plus de la fin du temps; ressemble un peu plus au Ciel dans ses voies; est un peu plus proche de sa délivrance. *(L-157.5;6:2,3;7:1) pp 307-308*

**162.** Toutes tes défenses visaient à ne pas recevoir ce que tu recevras aujourd'hui. Or dans la lumière et la joie de la simple confiance, tu te demanderas seulement pourquoi tu as jamais pensé que tu devais être défendu contre la délivrance. Le Ciel ne demande rien. C'est l'enfer qui fait d'extravagantes demandes de sacrifice. Tu n'abandonnes rien aujourd'hui dans ces moments où, sans défense, tu te présentes à ton Créateur tel que tu es réellement.

*(L-135.24) p. 264*

**163.** Au Ciel tu ne te souviendras pas de changement ni de passage. Tu n'as besoin de contraste qu'ici. Contraste et différences sont des outils d'enseignement nécessaires, car par eux tu apprends ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut rechercher. *(T-13.XI.6:1-3) p. 286*

**164.** Sois donc vigilant contre la tentation, en te souvenant qu'elle n'est qu'un souhait, insane et in-signifiant, de faire de toi-même une chose que tu n'es pas… Peut-il être difficile de choisir de la *rejeter ?* Considère ce qu'est la tentation, et vois les réelles alternatives entre lesquelles tu choisis. Il n'y en a que deux. Ne sois pas trompé par ce qui paraît être de nombreux choix. Il y a l'enfer ou le Ciel, et tu ne peux choisir que l'un des deux. *(T-31.VII.14:1,5-9) p. 715*

**165.** Tu seras délivré, et tu ne te rappelleras rien de tout ce que tu as fait qui n'ait été créé pour toi et par toi en retour. Car comment peux-tu te souvenir de ce qui n'a jamais été vrai, ou ne pas te souvenir de ce qui l'a toujours été? C'est dans cette réconciliation avec la vérité, et seulement la vérité, que réside la paix du Ciel. *(T-13.XI.11:6-8) p. 288*

**166.** Nous choisissons le Ciel à notre réveil, et nous passons cinq minutes à nous assurer que nous avons pris la seule décision qui soit saine. Nous reconnaissons que nous faisons un choix conscient entre ce qui a une existence et ce qui n'a que l'apparence de la vérité… *Le Ciel est la décision que je dois prendre. Je la prends maintenant, et je ne changerai pas d'esprit, parce que c'est la seule chose que je veux. (L-138.11:1,2;12:5,6) p. 274*

**167.** Qui voit un frère comme un corps le voit comme le symbole de la peur… C'est cela que les yeux du corps voient en celui que le Ciel chérit, que les anges aiment et que Dieu a créé parfait. C'est cela qui est sa réalité. Et dans la vision du Christ sa beauté se reflète sous une forme si sainte et si belle que tu pourrais difficilement t'empêcher de t'agenouiller à ses pieds.

*(L-161.8:1;9:1-3) p. 317*

**168.** Le soi « meilleur » que cherche l'ego est toujours un soi qui est plus particulier. Et quiconque semble posséder un soi particulier est «aimé» pour ce qui peut lui être pris. Là où les deux partenaires voient ce soi particulier en l'autre, l'ego voit «une union bénie du Ciel». Car ni l'un ni l'autre ne reconnaîtra qu'il a demandé l'enfer, donc ils n'interféreront pas avec l'illusion de Ciel que l'ego leur a offerte pour interférer avec le Ciel. Or si toutes les illusions sont des illusions de peur, et elles ne peuvent être rien d'autre, l'illusion du Ciel n'est rien de plus qu'une forme plus « attrayante » de peur, où la culpabilité est enfouie profondément et ressort sous forme d'«amour». *(T-16.V.8) p. 366*

**169.** Voici ton sauveur et ton ami, délivré de la crucifixion par ta vision et libre de te conduire maintenant là où il voudrait être… Et c'est avec joie que toi et ton frère irez ensemble sur le chemin de l'innocence, chantant tout en contemplant la porte ouverte du Ciel et reconnaissant la demeure qui vous appelait. Donne joyeusement à ton frère la liberté et la force de t'y conduire. *(T-20.II.11:1,3,4) p. 459*

**170.** En ce monde le Ciel est un choix, parce qu'ici nous croyons qu'il y a des alternatives entre lesquelles choisir. Nous pensons que toutes choses ont un opposé, et ce que nous voulons, nous le choisissons. Si le Ciel existe, il doit y avoir l'enfer aussi, car la contradiction est la façon dont nous faisons ce que nous percevons, et ce que nous pensons réel. La création ne connaît pas d'opposé. Mais ici l'opposition fait partie d'être «réel». C'est cette étrange perception de la vérité qui fait que le choix du Ciel semble être la même chose que le renoncement à l'enfer. Il n'en est pas réellement ainsi. *(L-138.1;2:1-4) p. 272*

**171.** Foi, croyance et vision sont les moyens par lesquels le but de sainteté est atteint. C'est par elles que le Saint-Esprit te conduit au monde réel, loin de toutes les illusions dans lesquelles ta foi était placée… Quand tu les auras complètement acceptées à la place des tiennes, tu n'auras plus besoin d'elles. Car la foi, la vision et la croyance ne sont signifiantes qu'avant que soit atteint l'état de certitude. Au Ciel elles sont inconnues. Or le Ciel s'atteint par elles.

*(T-21.III.4:1,2,6-8) p. 484*

**172.** Toi qui voudrais faire un sacrifice de la vie, et faire que tes yeux et tes oreilles rendent témoignage de la mort de Dieu et de Son saint Fils, ne pense pas que tu aies le pouvoir de faire d'Eux ce que Dieu n'a pas voulu qu'ils soient. Au Ciel, le Fils de Dieu n'est pas emprisonné dans un corps, ni sacrifié dans la solitude au péché. Et comme il est au Ciel, ainsi il doit être éternellement et partout. Il est le même à jamais. Né à nouveau à chaque instant, intouché par le temps, et bien au-delà de la portée d'un quelconque sacrifice de vie ou de mort. Car il n'a fait ni l'une ni l'autre, et une seule lui a été donnée par Celui Qui connaît que Ses dons ne peuvent jamais subir ni sacrifice ni perte. *(T-26.I.7:3-8) pp 582-583*

**173.** Dans ce monde insane et compliqué, le Ciel paraît prendre la forme d'un choix plutôt que d'être simplement ce qu'il est. De tous les choix que tu as essayé de faire, celui-là est le plus simple, le plus définitif et le prototype de tous les autres, celui qui tranche toutes les décisions. Si tu pouvais décider le reste, celui-là reste irrésolu. Mais quand tu résous celui-là, les autres sont résolus avec lui, car toutes les décisions ne font que dissimuler celle-là en prenant des formes différentes. Là est l'ultime et seul choix, par lequel la vérité est acceptée ou niée.

*(L-138.6) p. 273*

**174.** Toute louange est due à ton très saint Soi pour ce que tu es, et pour ce qu'Il est, Qui t'a créé tel que tu es. Tôt ou tard, chacun doit jeter un pont sur le fossé qu'il s'imagine exister entre ses soi. Chacun construit ce pont, qui le porte par-delà le fossé dès l'instant où il est désireux de faire un petit effort pour le franchir. Ses petits efforts sont puissamment complétés par la force du Ciel et par la volonté unie de tous ceux qui font du Ciel ce qu'il est, étant joints en lui. Ainsi celui qui voudrait traverser est littéralement transporté de l'autre côté. *(T-16.III.8) p. 360*

**175.** Le Ciel est choisi consciemment. Le choix ne peut pas être fait tant que les alternatives n'ont pas été vues et comprises correctement. Tout ce qui est voilé d'ombres doit être porté à la compréhension pour être jugé à nouveau, cette fois avec l'aide du Ciel. Et toutes les erreurs de jugement que l'esprit a faites auparavant sont soumises à la correction, tandis que la vérité les rejette comme étant sans cause. Maintenant elles sont sans effets. Elles ne peuvent être dissimulées, parce que leur néant est reconnu. Le choix conscient du Ciel est aussi sûr que la fin de la peur de l'enfer, une fois qu'elle est soulevée de derrière son écran protecteur d'inconscience et portée à la lumière. *(L-138.9;10:1) p. 273*

**176.** La demeure de ton choix est de l'autre côté, au-delà du voile. Elle a été soigneusement préparée pour toi et elle est prête à te recevoir maintenant. Tu ne la verras pas avec les yeux du corps. Or tout ce dont tu as besoin, tu l'as. Ta demeure t'appelle depuis le commencement du temps et tu n'as jamais manqué entièrement de l'entendre. Tu entendais, mais tu ne connaissais pas comment ni où regarder. Et maintenant tu connais. En toi réside la connaissance, prête à être dévoilée et libérée de toute la terreur qui la gardait cachée. Il n'y *a* pas de crainte dans l'amour. Le chant de Pâques est le joyeux refrain qui dit que le Fils de Dieu n'a jamais été crucifié. Levons les yeux ensemble, non dans la peur mais dans la foi. Et il n'y aura pas de peur en nous, car dans notre vision il n'y aura pas d'illusions, seulement un chemin menant à la porte ouverte du Ciel, la demeure que nous partageons dans la quiétude, et où nous vivons dans la douceur et dans la paix, ensemble et ne faisant qu'un. Ne voudrais-tu pas que ton saint frère t'y conduise ? *(T-20.II.8;9:1) p. 458*

**177.** Le Ciel lui-même s'atteint les mains vides et l'esprit ouvert, qui viennent avec rien pour trouver tout et le réclamer comme leur. Nous allons essayer d'atteindre cet état aujourd'hui, en mettant de côté nos tromperies de soi, et avec le désir sincère de n'accorder de la valeur qu'à ce qui est véritablement de valeur et réel. *(L-133.13:1,2) p. 255*

**178.** Le salut s'arrête juste avant le Ciel, car seule la perception a besoin du salut. Le Ciel n'a jamais été perdu, ainsi ne peut-il pas être sauvé. Or qui peut faire un choix entre le souhait du Ciel et le souhait de l'enfer à moins de reconnaître qu'ils ne sont pas les mêmes ? Cette différence est le but d'apprentissage que ce cours a fixé. Il ne visera pas au-delà. Son seul but est d'enseigner ce qui est le même et ce qui est différent, laissant de la place pour faire le seul choix qui puisse être fait. *(T-26.III.5) p. 587*

**179.** Il y a une différence majeure dans le rôle des messagers du Ciel, qui les distingue de ceux que le monde désigne. Les messages qu'ils transmettent sont destinés d'abord à eux-mêmes. Et c'est seulement quand ils peuvent les accepter pour eux-mêmes qu'ils deviennent capables de les porter plus loin et de les donner partout où ils étaient destinés. Comme les messagers ter- restres, ils n'ont pas écrit les messages qu'ils portent, mais ils en deviennent les premiers receveurs au sens le plus vrai, recevant pour se préparer à donner. *(L-154.6) p. 300*

**180.** Derrière la barrière que tu as bâtie, la Pensée de Dieu qui entoure ton petit royaume attend que tu La laisses entrer et rayonner sur le sol aride. Vois comme la vie jaillit partout! Le désert devient un jardin, vert, profond, tranquille, offrant le repos à ceux qui ont perdu leur chemin, et qui errent dans la poussière. Donne-leur un lieu de refuge, préparé pour eux par l'amour là où était un désert. Et tous ceux que tu accueilleras apporteront l'amour avec eux du Ciel pour toi. Ils entrent un à un en ce saint lieu, mais ils n'en partiront pas seuls, comme ils sont venus. L'amour qu'ils ont apporté leur restera, comme il te restera. Et sous son influence bienfaisante, ton petit jardin prendra de l'expansion et attirera tous ceux qui ont soif d'eau vive mais sont trop las pour continuer seuls. Va et trouve-les, car c'est ton Soi qu'ils amènent. Et conduis-les doucement à ton paisible jardin et reçois là leur bénédiction.

*(T-18.VIII.9;10:1,2) p. 419*

**181.** Les Pensées de Dieu sont bien au-delà de tout changement et luisent à jamais. Elles n'attendent pas la naissance. Elles attendent l'accueil et le souvenir. La Pensée que Dieu a de toi est comme une étoile, inchangeable dans un ciel éternel. Elle est fixée si haut dans le Ciel que ceux qui sont à l'extérieur du Ciel ne connaissent pas qu'elle est là. Or calme et blanche et belle, elle luira durant toute l'éternité. Il n'y eut pas un temps où elle n'était pas là; et jamais il n'y eut un instant où sa lumière est devenue plus pâle ou moins parfaite. Qui connaît le Père connaît cette lumière, car Il est le ciel éternel qui la garde en sécurité, à jamais soulevée et bien ancrée. Sa parfaite pureté ne dépend pas de ce qu'elle soit vue ou non sur la terre. Le ciel l'embrasse et la tient doucement à sa place parfaite, qui est aussi loin de la terre que la terre du Ciel. Ce n'est pas la distance ni le temps qui garde cette étoile invisible pour la terre. Mais ceux qui cherchent des idoles ne peuvent pas connaître que l'étoile est là. *(T-30.III.8;9) p. 679*

**182.** La paix est le pont que chacun traversera pour laisser ce monde derrière soi. Mais la paix commence dans le monde perçu comme différent et mène de cette perception nouvelle jusqu'aux portes du Ciel et à la voie au-delà. La paix est la réponse aux buts conflictuels, aux voyages insensés, aux poursuites effrénées et vaines, et aux entreprises in-signifiantes. Maintenant la voie est facile, qui descend doucement vers le pont où la liberté réside dans la paix de Dieu. Ne perdons pas de nouveau notre chemin aujourd'hui. Nous allons vers le Ciel et la route est aplanie. C'est seulement si nous tentons de nous en écarter qu'il peut y avoir un retard et du temps perdu inutilement sur des routes épineuses. *(L-200.8;9:1-3) p. 401*

**183.** Pour chacun, le Ciel est complétude. Il ne peut y avoir de désaccord là-dessus, parce que l'ego et le Saint-Esprit l'acceptent tous deux. Toutefois, ils sont en complet désaccord sur ce qu'est la complétude et comment elle s'accomplit. Le Saint-Esprit connaît que la complétude réside d'abord dans l'union, puis dans l'extension de l'union. Pour l'ego, la complétude réside dans le triomphe, et dans l'extension de la «victoire» jusqu'au triomphe final sur Dieu. En cela il voit la liberté suprême du soi, car il ne resterait plus rien qui fasse interférence avec l'ego. Voilà son idée du Ciel. Par conséquent l'union, qui est une condition dans laquelle l'ego ne peut pas interférer, doit être l'enfer. *(T-16.V.5) pp 365-366*

**184.** Nous sommes les porteurs du salut. Nous acceptons notre rôle en tant que sauveurs du monde, qui est rédimé par notre pardon conjoint. Et cela, qui est notre don, par conséquent nous est donné. Nous regardons chacun comme un frère et nous percevons toutes choses comme douces et bonnes. Nous ne recherchons pas une fonction qui soit passé les portes du Ciel. La connaissance reviendra une fois que nous aurons joué notre rôle. Nous ne nous soucions que de faire bon accueil à la vérité. *(L- Que suis-je ?.3) p. 497*

**185.** Le dernier pas appartient à Dieu, parce qu'il n'y a que Dieu Qui pouvait créer un Fils parfait et partager Sa Paternité avec lui. Personne à l'extérieur du Ciel ne sait comment cela se peut, car comprendre cela, c'est le Ciel même. Même le monde réel a un but qui est encore en dessous de la création et de l'éternité. Mais la peur a disparu parce que son but est le pardon et non l'idolâ- trie. Ainsi le Fils du Ciel est-il préparé à être lui-même, et à se souvenir que le Fils de Dieu connaît tout ce que Son Père comprend, et le comprend parfaitement avec Lui. *(T-30.V.4) p. 683*

**186.** Le plus saint de tous les points de la terre est là où une haine ancienne est devenue un amour présent. Et Ils viennent rapidement au temple vivant, où une demeure pour Eux a été établie. Il n'est pas au Ciel de lieu plus saint. *(T-26.IX.6:1-3) p. 602*

**187.** Le temps est inconcevable sans changement; or la sainteté ne change pas. Apprends de cet instant davantage que le simple fait que l'enfer n'existe pas. En cet instant rédempteur réside le Ciel. Et le Ciel ne changera pas, car la naissance dans le saint présent est le salut qui délivre du changement. Le changement est une illusion, enseignée par ceux qui ne peuvent pas se voir non coupables. Il n'y a pas de changement au Ciel parce qu'il n'y a pas de changement en Dieu.

*(T-15.I.10:1-6) p. 324*

**188.** L'ego enseigne ainsi : La mort est la fin de tout espoir en ce qui concerne le Ciel. Or parce que toi et l'ego ne pouvez pas être séparés, et parce qu'il ne peut concevoir sa propre mort, il te poursuivra encore, parce que la culpabilité est éternelle. Telle est l'immortalité selon la version de l'ego. Et c'est cela que sa version du temps soutient. L'ego enseigne que le Ciel est ici et maintenant parce que le futur est l'enfer. *(T-15.I.4:13-16;5:1) p. 323*

**189.** La relation particulière est un mécanisme de l'ego, étrange et contre nature, pour joindre l'enfer et le Ciel et les rendre indistinguables. Et cette tentative pour trouver un imaginaire «meilleur» des deux mondes n'a fait que mener aux fantasmes des deux, et à l'incapacité de percevoir l'un ou l'autre tel qu'il est. *(T-16.V.6:1,2) p. 366*

**190.** Le Saint-Esprit enseigne ainsi : Il n'y a pas d'enfer. L'enfer est seulement ce que l'ego a fait du présent. La croyance en l'enfer est ce qui t'empêche de comprendre le présent, parce que tu en as peur. Le Saint-Esprit conduit aussi constamment au Ciel que l'ego pousse en enfer. Car le Saint-Esprit, Qui ne connaît que le présent, l'utilise pour défaire la peur par laquelle l'ego voudrait rendre le présent inutile. *(T-15.I.7:1-5) pp 323-324*

**191.** Nous parlons aujourd'hui pour quiconque parcourt ce monde, car il n'est pas chez lui. Il va d'un pas incertain dans une quête sans fin, cherchant dans les ténèbres ce qu'il ne peut trouver, ne reconnaissant pas ce que c'est qu'il cherche. Il fait un millier de demeures, mais nulle ne satisfait son esprit agité. Il ne comprend pas qu'il bâtit en vain. La demeure qu'il cherche ne peut pas être faite par lui. Il n'y a pas de substitut au Ciel. Tout ce qu'il a jamais fait est l'enfer.

*(L-182.3) p. 351*

**192.** Je Te rends grâce, Père, de ces saints qui sont mes frères comme ils sont Tes Fils. Ma foi en eux est la Tienne. Je suis aussi sûr qu'ils viendront à moi que Tu l'es de ce qu'ils sont et seront à jamais. Ils accepteront le don que je leur offre, parce que Tu me l'as donné en leur nom. Et comme je ne voudrais faire que Ta sainte Volonté, ainsi choisiront-ils. Je Te rends grâce pour eux. Le chant du salut résonnera de par le monde chaque fois qu'ils choisiront. Car nous sommes unis dans un même but, et la fin de l'enfer est proche. En heureuse bienvenue, j'ai la main tendue vers chaque frère qui voudrait se joindre à moi afin d'aller au-delà de la tentation, et dont le regard se porte avec une fixe détermination vers la lumière qui luit au-delà avec une parfaite constance. Donne-moi les miens, car ils T'appartiennent. Pourrais-Tu échouer en ce qui n'est que Ta Volonté ? Je Te rends grâce de ce que sont mes frères. Au fur et à mesure que chacun choisit de se joindre à moi, le chant de grâce qui monte de la terre vers le Ciel grandit de petites bribes éparses de mélodie en un seul chœur qui embrasse toutes choses d'un monde rédimé de l'enfer, et Te rend grâce. Et maintenant nous disons : Amen.

*(T-31.VIII.10,11,12:1) p. 718*

**193.** La vision du Christ est un miracle. Elle vient de bien au-delà d'elle-même, car elle reflète l'amour éternel et la renaissance de l'amour qui ne meurt jamais, mais qui a été gardé obscurci. La vision du Christ donne une image du Ciel, car elle voit un monde si pareil au Ciel que ce que Dieu a créé parfait peut s'y refléter. Le miroir assombri que le monde présente ne peut montrer que des images tordues et cassées en morceaux. Le monde réel est à l'image de l'innocence du Ciel. La vision du Christ est le miracle dans lequel naissent tous les miracles. Elle en est la source, restant avec chaque miracle que tu donnes, et pourtant te restant. Elle est le lien par lequel le donneur et le receveur sont unis par extension ici sur la terre, comme ils ne font qu'un au Ciel.

*(L-159.3;4:1-3) p. 312*

**194.** Ne mène pas ta petite vie dans la solitude, avec une illusion comme seule amie. Cela n'est pas une amitié digne du Fils de Dieu, ni une amitié dont il pourrait rester satisfait. Or Dieu lui a donné un meilleur Ami, en Qui repose tout pouvoir sur la terre et dans le Ciel. La seule illusion que tu penses amie t'obscurcit Sa grâce et Sa majesté, et t'empêche d'accueillir à bras ouverts Son amitié et Son pardon. Sans Lui tu es sans ami. Ne cherche pas un autre ami pour prendre Sa place. Il n'y *a* pas d'autre ami. Ce que Dieu a désigné n'a pas de substitut, car quelle illusion peut remplacer la vérité ? *(T-26.VI.2) p. 593*

**195.** Ne pense pas que tu aies fait le monde. Les illusions, si ! Mais ce qui est vrai sur la terre comme au Ciel est au-delà de ta dénomination. Quand tu fais appel à un frère, c'est à son corps que tu fais appel. Sa véritable Identité t'est cachée par ce que tu crois qu'il est réellement. Son corps répond à ce par quoi tu l'appelles, car son esprit consent à prendre pour sien le nom que tu lui donnes. Ainsi son unité est-elle deux fois niée, car tu le perçois séparé de toi, et lui accepte ce nom séparé comme sien. Il serait certes étrange si l'on te demandait d'aller au-delà de tous les symboles du monde, et de les oublier à jamais, tout en te demandant d'assumer une fonction d'enseignant. Tu as besoin d'utiliser les symboles du monde pour un temps. Mais ne te laisse pas tromper aussi par eux. Ils ne représentent rien du tout et durant les exercices c'est cette pensée qui t'en délivrera. Ils deviennent de simples moyens te permettant de communiquer d'une façon que le monde peut comprendre, mais tu reconnais que ce n'est pas l'unité où la véritable communication peut se trouver. C'est donc que tu as besoin chaque jour d'intervalles durant lesquels l'apprentissage du monde devient une phase transitoire; une prison de laquelle tu sors dans la lumière du soleil en oubliant les ténèbres.

*(L-184.8;9;10:1) p. 358*

**196.** Tu ne peux pas échouer aujourd'hui. Avec toi avance le Pur-Esprit que le Ciel t'a envoyé afin qu'un jour tu t'approches de cette porte et qu'avec Son aide tu la passes sans effort, jusqu'à la lumière. Aujourd'hui ce jour est venu. Aujourd'hui Dieu tient l'ancienne promesse faite à Son saint Fils, comme Son Fils se souvient de celle qu'il Lui a faite. C'est un jour de joie, car nous arrivons au moment et au lieu désignés où tu trouveras le but de toutes tes quêtes ici, et de toutes les quêtes du monde, lesquelles finissent ensemble tandis que tu franchis la porte. Rappelle-toi souvent qu'aujourd'hui devrait être un jour de joie particulière, et abstiens-toi des pensées lugubres et des plaintes in-signifiantes. Le temps du salut est venu. Aujourd'hui est désigné par le Ciel même pour être un temps de grâce, pour toi et pour le monde. *(L-131.14;15:1-3) pp 247-248*

**197.** *Père, nous ne connaissons pas la voie vers Toi. Mais nous avons appelé et Tu nous as répondu. Nous n'interférerons pas. Les voies du salut ne sont pas les nôtres, car elles T'appartiennent. Et c'est tournés vers Toi que nous les cherchons. Nos mains sont ouvertes pour recevoir Tes dons. Nous n'avons pas de pensée que nous pensions à part de Toi et nous ne chérissons pas de croyances sur ce que nous sommes, ou Qui nous a créés. Ta voie est celle que nous voudrions trouver et suivre. Et nous demandons seulement que Ta Volonté, qui est aussi la nôtre, soit faite en nous et dans le monde, afin qu'il devienne une partie du Ciel maintenant. Amen. (L-189.10) p. 373*

**198.** Réjouis-toi aujourd'hui ! Réjouis-toi ! Il n'y a pas de place pour autre chose que la joie et la gratitude aujourd'hui. Notre Père a rédimé Son Fils aujourd'hui. Il n'en est pas un parmi nous qui ne sera sauvé aujourd'hui. Pas un qui restera dans la peur, et pas un que le Père ne ramènera à Lui, éveillé au Ciel dans le Cœur de l'Amour. *(L-340.2) p. 490*

**199.** Ne cherche pas à déterminer la valeur du Fils de Dieu, qu'Il a créé saint, car faire cela, c'est évaluer son Père et Le juger et Le rejeter. Et de ce crime imaginaire, que nul ni en ce monde ni au Ciel ne saurait commettre, tu te *sentiras* coupable. *(T-14.III.15:1,2) p. 297*

**200.** C'est dans la relation particulière, née du souhait caché d'être aimé de Dieu particulièrement, que triomphe la haine de l'ego. Car la relation particulière est le renoncement à l'Amour de Dieu, ainsi que la tentative pour assurer au soi la particularité qu'il a refusée.

Il est essentiel pour la préservation de l'ego que tu croies que cette particularité n'est pas l'enfer, mais le Ciel. Car l'ego ne voudrait jamais que tu voies que la séparation ne peut être qu'une perte, étant l'unique condition dans laquelle le Ciel ne peut pas être. *(T-16.V.4) p. 365*

**201.** Donner avec réticence, c'est ne pas gagner le don, parce que tu es réticent à l'accepter. Il est sauvé pour toi jusqu'à ce que la réticence à le recevoir disparaisse et que tu aies le désir qu'il te soit donné. La justice de Dieu justifie la gratitude, et non la peur. Rien de ce que tu donnes n'est perdu pour toi ni pour qui que ce soit, mais est chéri et préservé au Ciel, où tous les trésors donnés au Fils de Dieu sont gardés pour lui et offerts à quiconque ne fait que tendre la main avec le désir qu'ils soient reçus. Et le trésor n'est pas moins grand en étant donné. Chaque don ne fait qu'ajouter à la provision. Car Dieu est équitable. *(T-25.IX.2:1-7) p. 577*

**202.** Le pardon est le moyen par lequel nous nous souviendrons. Par le pardon, la façon de penser du monde est renversée. Le monde pardonné devient la porte du Ciel, parce que sa miséricorde nous permet enfin de nous pardonner. *(Préface) p.xx*

**203.** Le tout petit instant que tu voudrais garder et rendre éternel, est passé au Ciel trop vite pour que quoi que ce soit ait remarqué qu'il était venu. Ce qui a disparu trop rapidement pour affecter la simple connaissance du Fils de Dieu peut difficilement être encore là, pour que tu choisisses qu'il soit ton enseignant… Il y a si longtemps, durant un si petit intervalle de temps, que pas une seule note dans le chant du Ciel n'a été perdue. Or dans chaque acte ou chaque pensée qui ne pardonne pas, dans chaque jugement et dans toute croyance dans le péché, ce seul instant est rappelé, comme s'il pouvait être fait à nouveau dans le temps. Tu gardes devant les yeux un souvenir ancien. Et celui qui vit seulement dans les souvenirs est inconscient de où il est. *(T-26.V.5:1,2,4-7) p. 590*

**204.** Les rêves de pardon ont peu besoin de durer. Ils ne sont pas faits pour séparer l'esprit de ce qu'il pense. Ils ne cherchent pas à prouver que le rêve est rêvé par quelqu'un d'autre. Et dans ces rêves une mélodie se fait entendre dont chacun se souvient, bien qu'il ne l'ait pas entendue depuis avant le commencement du temps. Le pardon, une fois complet, rapproche tellement l'intemporel que le chant du Ciel peut être entendu, non point avec l'oreille, mais avec la sainteté qui n'a jamais quitté l'autel qui demeure à jamais au plus profond du Fils de Dieu. Et quand il entend ce chant à nouveau, il connaît que jamais il ne l'a pas entendu. Où est le temps, quand les rêves de jugement ont été mis de côté ? *(T-29.IX.8) p. 670*

**205.** La santé en ce monde est l'équivalent de la valeur au Ciel. Ce n'est pas par mon mérite que je contribue à toi mais par mon amour, car tu ne t'accordes pas de valeur. Quand tu ne t'accordes pas de valeur, tu deviens malade, mais la valeur que je t'accorde peut te guérir, parce que la valeur du Fils de Dieu est une. *(T-10.III.6:3-5) pp 198-199*

**206.** Avec le temps et l'entraînement, tu ne cesseras plus jamais de penser à Lui ni d'entendre Sa Voix aimante guider tes pas sur des voies tranquilles où tu marcheras dans une véritable non- défense. Car tu sauras que le Ciel va avec toi. Et tu ne voudras pas non plus garder ton esprit loin de Lui un instant, même si tu passes ton temps à offrir le salut au monde. Penses-tu qu'il ne rendra pas cela possible, pour toi qui as choisi d'exécuter Son plan pour le salut du monde et le tien ? *(L-153.18) p. 297*

**207.** O mon enfant, si tu connaissais ce que Dieu veut pour toi, ta joie serait complète ! Et ce qu'il veut est arrivé, car cela a toujours été vrai. Quand la lumière vient et que tu as dit : « La Volonté de Dieu est mienne », tu verras une telle beauté que tu connaîtras qu'elle n'est pas de toi. Dans ta joie, tu créeras la beauté en Son Nom, car ta joie ne saurait pas plus être contenue que la Sienne. Ce morne petit monde s'évanouira dans le néant et ton cœur sera si plein de joie qu'il bondira jusqu'au Ciel et jusqu'en Présence de Dieu. Je ne puis te dire à quoi cela ressemblera, car ton cœur n'est pas prêt. Mais je peux te dire, et te rappeler souvent, que ce que Dieu veut pour Lui-même, Il le veut pour toi, et ce qu'il veut pour toi est à toi.

*(T-11.III.3) p. 213*

**208.** Le pardon en ce monde est l'équivalent de la justice du Ciel. Il traduit le monde du péché en un monde simple, où la justice peut se refléter de par-delà les portes derrière lesquelles réside un manque total de limites. Rien dans l'amour sans bornes ne pourrait avoir besoin de pardon. Et ce qui est la charité dans le monde fait place à la simple justice passé les portes qui s'ouvrent sur le Ciel…Le pardon tourne le monde du péché en un monde de gloire, merveilleux à voir. Chaque fleur luit dans la lumière, et chaque oiseau chante la joie du Ciel. Il n'y a pas de tristesse et il n'y a pas d'adieux ici, car tout est totalement pardonné.

*(T-26.IV.1:1-4;2:1-3) pp 587-588*

**209.** Loué sois-tu qui rends le Père un avec Son Propre Fils… Ne vois que Sa louange dans ce qu'Il a créé, car Il ne cessera jamais de te louer. Unis dans cette louange, nous nous tenons devant les portes du Ciel où nous entrerons sûrement en notre impeccabilité. Dieu t'aime. Pourrais-je, donc, manquer de foi en toi et L'aimer parfaitement? *(T-13.X.14:1,5-8) p. 285*

**210.** Les enfants du Ciel vivent dans la lumière de la bénédiction de leur Père, parce qu'ils connaissent qu'ils sont sans péché. L'Expiation fut établie comme moyen de rendre la non-culpabilité aux esprits qui l'ont niée, et qui ainsi se sont nié le Ciel. L’Expiation t’enseigne la véritable condition du Fils de Dieu.*(T-14.IV.9:1-3) p. 301*

**211.** Là où auparavant le péché était perçu s'élèvera un monde qui deviendra un autel à la vérité, et tu te joindras là aux lumières du Ciel, et tu chanteras leur chant de gratitude et de louange. Et de même qu'elles viennent à toi pour être complètes, de même tu iras avec elles. Car nul n'entend le chant du Ciel et reste sans une voix qui ajoute sa puissance au chant, et le rende encore plus doux. Et chacun se joint au chant à l'autel qui a été élevé sur le point minuscule que le péché proclamait sien. Et ce qui alors était minuscule s'est envolé dans un chant immense auquel l'univers s'est joint d'une seule voix. Ce minuscule point de péché qui se dresse encore entre toi et ton frère, c'est ce qui retarde l'heureuse ouverture des portes du Ciel. Comme est petite l'entrave qui te prive de la richesse du Ciel. Et comme sera grande la joie dans le Ciel quand tu te joindras au chœur puissant chantant l'Amour de Dieu!

*(T-26.IV.5;6) pp 588-589*

**212.** L'ego est un allié du temps, mais pas un ami… L'ego veut *ta* mort, mais pas la sienne… Et dans son indésir de te voir trouver la paix même dans la mort, il t'offre l'immortalité en enfer.

Il te parle du Ciel, mais il t'assure que le Ciel n'est pas pour toi. Comment les coupables peuvent-ils espérer le Ciel ? *(T-15.I.3:1,3,5-7) p. 322*

**213.** Qui peut percevoir une partie de lui-même comme répugnante et vivre en paix en lui-même ? Et qui peut tenter de résoudre le «conflit» du Ciel et de l'enfer en lui en chassant le Ciel et en lui donnant les attributs de l'enfer, sans éprouver un sentiment d'incomplétude et de solitude ? Aussi longtemps que tu perçois le corps comme ta réalité, aussi longtemps tu te perçois toi-même comme étant seul et privé de quelque chose. Et aussi longtemps tu te percevras comme une victime du sacrifice, cela justifiant que tu en sacrifies d'autres. Car qui pourrait repousser le Ciel et son Créateur sans un sentiment de sacrifice et de perte ?

*(T-15.XI.4:7,8;5:1-3) p. 350*

**214.** Reconnais ceci, car c'est vrai, et la vérité doit être reconnue pour être distinguée de l'illusion : La relation d'amour particulière est une tentative pour porter l'amour dans la séparation… En contravention fondamentale de l'unique condition de l'amour, la relation d'amour particulière voudrait accomplir l'impossible… Il est essentiel que nous regardions de très près ce que tu penses exactement pouvoir faire pour résoudre ce dilemme, qui te semble très réel et qui pourtant n'existe pas. Tu es venu près de la vérité et cela seul se dresse entre toi et le pont qui t'y conduit. Le Ciel attend en silence, et tes créations te tendent la main pour t'aider à traverser et à les accueillir. *(T-16.IV.7:1,3,5,6;8:1) p. 362*

**215.** Les promesses de Dieu ne font pas d'exceptions. Et Il garantit que seule la joie peut être le résultat final trouvé pour chaque chose… Or la fin est certaine. Car la Volonté de Dieu est faite sur la terre et au Ciel. Nous chercherons et nous trouverons conformément à Sa Volonté, qui garantit que notre volonté est faite. *(L-292.1:1,2,5-7) p. 461*

**216.** *La face du Christ* doit d'abord être vue afin que le souvenir de Dieu puisse revenir… C'est le salut. C'est le symbole du monde réel. Quiconque la regarde ne voit plus le monde. Il est aussi près du Ciel qu'il est possible de l'être devant les portes. Or de ces portes il n'y a pas plus qu'un pas jusqu'à l'intérieur. C'est le dernier pas. Et ce pas, nous le laissons à Dieu. Le pardon est aussi un symbole, mais en tant que symbole de Sa seule Volonté, il ne peut être divisé. Ainsi l'unité qu'il reflète devient Sa Volonté. C'est la seule chose encore dans le monde en partie, et pourtant le pont qui mène au Ciel. La Volonté de Dieu est tout ce qui est. Nous ne pouvons aller que du néant à tout; de l'enfer au Ciel. Est-ce un voyage ? *(M-CT3.4:1,6-12;5;6:1-3) p. 85*

**217.** Le corps ne peut pas connaître. Et tant que tu limiteras ta conscience à ses sens minuscules, tu ne verras pas la grandeur qui t'entoure… Le corps est une minuscule clôture autour d'une petite partie d'une idée glorieuse et complète. Il trace un cercle, infiniment petit, autour d'un tout petit segment du Ciel, détaché du tout, et proclame qu'au-dedans est ton royaume, où Dieu ne peut entrer. *(T-18.VIII.2:1,2,5,6) pp 417-418*

**218.** Rien n'est jamais perdu, que du temps, qui à la fin est in-signifiant. Car ce n'est qu'une petite entrave à l'éternité, tout à fait in-signifiante pour le réel Enseignant du monde. Or puisque tu crois en lui, pourquoi le gaspillerais-tu à n'aller nulle part, quand il peut être utilisé pour atteindre le but le plus élevé que l'apprentissage puisse accomplir ? Ne pense pas que la voie vers les portes du Ciel soit le moindrement difficile. Rien de ce que tu entreprends avec un but certain, une grande résolution et une confiance heureuse, en tenant la main de ton frère et en accordant ton pas avec le chant du Ciel, n'est difficile à faire. Mais il est certes difficile de s'égarer, seul et misérable, sur une route qui mène à rien et n'a pas de but.

*(T-26.V.2) pp 589-590*

**219.** Ce n'est pas notre rôle de juger de notre valeur, pas plus que nous ne pouvons connaître quel est le meilleur rôle pour nous; ce que nous pouvons faire à l'intérieur d'un plan plus vaste que nous ne pouvons voir en son entièreté. Notre rôle nous est donné au Ciel, pas en enfer. Et ce que nous pensons être de la faiblesse peut être de la force; ce que nous croyons être notre force est souvent de l'arrogance. *(L-154.1:5-7) p. 299*

**220.** Le Ciel est le don que tu dois à ton frère, la dette de gratitude que tu offres au Fils de Dieu en remerciement de ce qu'il est, et de ce que son Père en le créant a voulu qu'il soit. Réfléchis bien à la façon dont tu voudrais regarder le donneur de ce don, car de même que tu le considères, de même le don t'apparaîtra. De même que tu le vois soit comme le donneur de culpabilité ou de salut, de même son offrande sera vue et reçue. Les crucifiés donnent la douleur parce qu'ils sont dans la douleur. Mais ceux qui sont rédimés donnent la joie parce qu'ils ont été guéris de la douleur. Chacun donne comme il reçoit, mais il doit choisir ce que *sera* ce qu'il reçoit. Et il reconnaîtra ce qu'il a choisi à ce qu'il donne, et ce qui lui est donné. Et il n'est donné à rien ni en enfer ni au Ciel d'interférer avec sa décision. Tu t'es rendu si loin parce que ce voyage était ton choix. Nul n'entreprend de faire ce qu'il croit être in-signifiant. Ce en quoi tu avais foi est toujours fidèle et veille sur toi avec une foi si douce et pourtant si forte qu'elle t'emportera loin au-delà du voile et placera le Fils de Dieu en lieu sûr, sous la protection de son Père. Voilà le seul but qui donne à ce monde, et au long voyage à travers ce monde, toute la signification qui s'y trouve. Au-delà de cela, ils sont in-signifiants. Toi et ton frère vous tenez ensemble, sans être encore convaincus qu'ils ont un but. Or il t'est donné de voir ce but en ton saint Ami et de le reconnaître pour tien. *(T-19.IV.D19:6;D20;D21) pp 453-454*

**221.** Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas reçu. Donner une chose requiert d'abord que tu l'aies en ta propre possession. Ici les lois du ciel et du monde s'accordent. Mais ici aussi elles se séparent. Le monde croit que pour posséder une chose, il faut la garder. Le salut enseigne autre chose. C'est en donnant que tu reconnais que tu as reçu. C'est la preuve que ce que tu as est à toi. *(L-159.1) p. 312*

**222.** Une petite entrave peut certes sembler grande à ceux qui ne comprennent pas que les miracles sont tous les mêmes. Or c'est à enseigner cela que sert ce cours. C'en est le seul but, car cela seul est tout ce qu'il y a à apprendre. Et tu peux l'apprendre de bien des façons différentes. Tout apprentissage est une aide ou une entrave aux portes du Ciel. Rien entre les deux n'est possible. Il y a seulement deux enseignants, qui indiquent des voies différentes. Et tu suivras la voie dans laquelle l'enseignant de ton choix te guidera. Il n'y a que deux directions que tu puisses prendre, tant que reste le temps et que le choix est signifiant. Car jamais une autre route ne sera faite que la voie vers le Ciel. Tu ne fais que choisir d'aller soit vers le Ciel, soit vers nulle part . Il n'y a rien d'autre à choisir. *(T-26.V.1) p. 589*

**223.** Ta demeure t'appelle depuis le commencement du temps et tu n'as jamais manqué entièrement de l'entendre… Levons les yeux ensemble, non dans la peur mais dans la foi. Et il n'y aura pas de peur en nous, car dans notre vision il n'y aura pas d'illusions, seulement un chemin menant à la porte ouverte du Ciel, la demeure que nous partageons dans la quiétude, et où nous vivons dans la douceur et dans la paix, ensemble et ne faisant qu'un. Ne voudrais-tu pas que ton saint frère t'y conduise ?... Nous allons au-delà du voile de la peur, nous éclairant le chemin l'un l'autre. La sainteté qui nous conduit est au-dedans de nous, comme l'est notre demeure. Ainsi nous trouverons ce que nous étions censés trouver par Celui Qui nous conduit. Voici la voie qui mène au Ciel… *(T-20.II.8:5,11,12;9:1,4-6;10:1) p. 458*

**224.** Le jugement n'est qu'un jouet, une lubie, le moyen insensé de jouer le vain jeu de la mort dans ton imagination. Mais la vision rectifie toutes choses, les amenant doucement sous l'empire bienveillant des lois du Ciel. Et si tu reconnaissais que ce monde est une hallucination? Et si tu comprenais réellement que c'est toi qui l'as inventé ? Si tu te rendais compte que ceux qui semblent y marcher, pour pécher et mourir, attaquer, tuer et se détruire eux-mêmes, sont entièrement irréels? Pourrais-tu avoir foi en ce que tu vois, si tu acceptais cela? Et le verrais-tu? *(T-20.VIII.7) pp 474-475*

**225.** L'Amour du Christ illuminera ton visage et de lui resplendira sur un monde enténébré qui a besoin de lumière. Et de ce saint lieu Il retournera avec toi, sans le quitter ni te quitter, toi. Tu deviendras Son messager, Le retournant à Lui-même. Pense à la beauté que tu verras, toi qui fais route avec Lui ! Et pense comme toi et ton frère serez beau l'un pour l'autre ! Comme vous serez heureux d'être ensemble, après un si long et solitaire voyage où chacun marchait seul. Les portes du Ciel, maintenant ouvertes pour vous, vous les ouvrirez maintenant aux chagrinés. Et nul ne regardera le Christ en toi qui ne se réjouira. Comme elle est belle, la vue qui s'offrait à toi derrière le voile et que tu apporteras pour éclairer les yeux fatigués de ceux qui sont aussi las maintenant que tu l'étais. Comme ils seront reconnaissants de te voir venir parmi eux, offrant le pardon du Christ pour dissiper leur foi dans le péché. *(T-22.IV.3:7-9;4) p. 511*

**226.** Qui peut aller tremblant dans un monde effrayant, et se rendre compte que la gloire du Ciel luit sur lui? Il n'y a rien autour de toi qui ne fasse partie de toi. Regarde tout avec amour et vois-y la lumière du Ciel. Ainsi tu en viendras à comprendre tout ce qui t'est donné. Par le doux pardon, le monde brillera et étincellera, et tout ce qu'autrefois tu pensais pécheur sera maintenant réinterprété comme faisant partie du Ciel. Comme c'est beau de marcher, propre, rédimé et heureux, de par un monde qui a grand besoin de la rédemption que ton innocence lui accorde ! À quoi peux-tu accorder plus de valeur qu'à cela? Car ici sont ton salut et ta liberté. Et ils doivent être complets si tu veux les reconnaître. *(T-23.Intro.5:7;6) p. 520*

**227.** Devant une relation sainte, il n'y a pas de péché. La forme de l'erreur n'est plus vue, et la raison, jointe à l'amour, regarde tranquillement toute confusion en remarquant simplement : « C'était une erreur. » Et alors la même Expiation que tu as acceptée dans ta relation corrige l'erreur et dépose à sa place une partie du Ciel. Comme tu es béni, toi qui as laissé ce don être donné ! Chaque partie du Ciel que tu apportes t'est donnée. Et chaque place vide dans le Ciel que tu remplis à nouveau de l'éternelle lumière que tu apportes luit maintenant sur toi.

*(T-22.VI.5:1-6) p. 515*

**228.** Aujourd'hui nous allons accepter le nouveau monde pour ce que nous voulons voir. Ce que nous désirons nous sera donné. Nous voulons voir la lumière; la lumière est venue… C'est cela et cela seul que nous voulons voir. Parce que notre but est indivisé, il est inévitable. Aujourd'hui le monde réel se lève devant nous dans la joie, pour enfin être vu. La vue nous est donnée, maintenant que la lumière est venue. Nous ne voulons pas voir l'ombre de l'ego sur le monde aujourd'hui. Nous voyons la lumière et en elle nous voyons le reflet du Ciel s'étendre sur le monde. *(L-75.3:3-5;4:2-5;5:1,2) p. 135*

**229.** Ne reste pas dans le conflit, car il n'y *a* pas de guerre sans attaque. La peur de Dieu est la peur de la vie, et non de la mort. Or Dieu reste le seul lieu sûr. En Lui il n'y a pas d'attaque, et pas une illusion sous aucune forme ne hante le Ciel. Le Ciel est entièrement vrai. Nulle différence n'y entre, et ce qui est tout pareil ne peut être en conflit. *(T-23.IV.1:1-6) p. 531*

**230.** Tandis que nous restons devant les portes du Ciel, contemplons tout ce que nous voyons par la sainte vision et les yeux du Christ. Que toutes les apparences nous paraissent pures, afin que nous les dépassions en innocence et allions ensemble vers la maison de notre Père en tant que frères et saints Fils de Dieu. *(L-263.2) p. 444*

**231.** Ce qui est pareil à Dieu est un avec Lui. Et seule la particularité pourrait faire que la vérité de Dieu et toi ne faisant qu'un semble être quoi que ce soit d'autre que le Ciel, avec l'espoir de la paix enfin en vue. *(T-24.II.11:5,6) p. 541*

**232.** La main du Christ tient tous Ses frères en Lui-même. Il leur donne la vision pour leurs yeux qui ne voient pas; et Il leur chante le Ciel pour que leurs oreilles n'entendent plus le son de la bataille et de la mort. C'est par eux qu'il tend Sa main, afin que chacun bénisse toutes choses vivantes et voie leur sainteté… La vue du Christ est tout ce qu'il y a à voir. Le chant du Christ est tout ce qu'il y a à entendre. La main du Christ est tout ce qu'il y a à tenir. Il n'y a pas de voyage, sauf d'aller avec Lui. *(T-24.V.7:2-4,7-10) p. 547*

**233.** …pour le dévouement à la vérité telle que Dieu l'a établie aucun sacrifice n'est demandé, aucun effort n'est exigé, et tout le pouvoir du Ciel et la puissance de la vérité même sont donnés pour fournir les moyens et garantir l'accomplissement du but. *(T-24.VI.12:5) p. 551*

**234.** Chacun ici est entré dans les ténèbres, or nul n'y est entré seul. Pas plus qu'il n'a besoin d'y rester plus qu'un instant. Car il est venu avec l'Aide du Ciel au-dedans de lui, prête à le guider hors des ténèbres dans la lumière à tout moment. Le moment qu'il choisit peut être n'importe quel moment, car l'aide est là qui n'attend que son choix. *(T-25.III.6:1-4) p. 562*

**235.** La loi fondamentale de la perception pourrait s'énoncer ainsi : « Tu te réjouiras de ce que tu vois, parce que tu le vois pour te réjouir ». Aussi longtemps que tu penses que la souffrance et le péché t'apporteront la joie, aussi longtemps ils seront là pour que tu les vois. Rien n'est nuisible ou bienfaisant à part de ce que tu souhaites. C'est ton souhait qui en fait ce que c'est dans ses effets sur toi. Même au Ciel cette loi s'applique. Le Fils de Dieu crée pour s'apporter la joie, partageant le but de son Père en sa propre création, afin que sa joie s'augmente, et celle de Dieu avec la sienne. *(T-25.IV.2:1-4,6,7) pp 563-564*

**236.** Les miracles tombent du Ciel comme les gouttes d'eau d'une pluie qui guérit sur un monde aride et poussiéreux où des créatures affamées et assoiffées viennent mourir. Maintenant elles ont de l'eau. Maintenant le monde est vert. Et partout jaillissent les signes de vie, qui montrent que ce qui est né ne peut jamais mourir, car ce qui a la vie a l'immortalité.

*(L-Qu’est-ce qu’un miracle ?.5) p. 491*

**237.** Qu'y a-t-il de fiable, sauf l'Amour de Dieu ? Et où demeure la santé d'esprit, sauf en Lui? Celui Qui parle pour Lui peut te montrer cela, dans l'alternative qu'il a choisie pour toi particulière- ment. C'est la Volonté de Dieu que tu te souviennes de cela, et émerges ainsi du deuil le plus profond à la joie parfaite. Accepte la fonction qui t'a été assignée dans le Propre plan de Dieu pour montrer à Son Fils que l'enfer et le Ciel sont différents, et non les mêmes. Et qu'au Ciel *Ils* sont tous les mêmes, sans les différences qui auraient fait un enfer du Ciel et un ciel de l'enfer, si une telle insanité avait été possible. *(T-25.VII.10) p. 571*

**238.** Tu as droit à tout l'univers; à la paix parfaite, à la délivrance complète de tous les effets du péché, et à la vie éternelle, joyeuse et complète à tous égards, telles qu'assignées par Dieu à Son saint Fils. Voilà la seule justice que le Ciel connaisse, et tout ce que le Saint-Esprit apporte sur terre. *(T-25.VIII.14:1,2) pp 576-577*

**239.** Dieu ne limite pas. Et ce qui est limité ne peut pas être le Ciel. Donc ce doit être l'enfer.

*(T-26.X.2:8-10) p. 604*

**240.** Ni la justice ni l'injustice n'existent au Ciel, car l'erreur est impossible et la correction est in-signifiante. En ce monde, toutefois, le pardon dépend de la justice, puisque toute attaque ne peut être qu'injuste. La justice est le verdict du Saint-Esprit sur le monde. *(M-19.1:4-6) p. 51*

**241.** Un rêve de jugement est venu dans l'esprit que Dieu a créé parfait comme Lui-même. Dans ce rêve le Ciel fut changé en enfer, et Dieu fait l'ennemi de Son Fils. Comment le Fils de Dieu peut- il s'éveiller du rêve ? C'est un rêve de jugement. Ainsi doit-il ne point juger, et il s'éveillera. Car le rêve semblera durer tant qu'il en fait partie. *(T-29.IX.2:1-6) p. 668*

**242.** Tu vois la chair ou tu reconnais le pur-esprit. Il n'y a pas de compromis entre les deux. Si l'un est réel, l'autre doit être faux, car ce qui est réel nie son opposé. Il n'y a pas d'autre choix de vision que celui-là. Ce que tu décides à cet égard détermine tout ce que tu vois et penses réel et tiens pour vrai. De ce seul choix tout ton monde dépend, car tu établis ici ce que tu es, chair ou pur- esprit selon ta propre croyance. Si tu choisis la chair, tu n'échapperas jamais du corps comme ta propre réalité, car tu as choisi que tu le veux ainsi. Mais choisis le pur-esprit, et le Ciel tout entier se penche pour toucher tes yeux et bénir ta sainte vue, afin que tu ne voies plus le monde de chair, sauf pour guérir, réconforter et bénir. *(T-31.VI.1) p. 709*

**243.** Nul vain souhait ne peut nous retenir ni nous tromper par une illusion de force. Aujourd'hui, laisse ta volonté être faite et mets fin à jamais à l'insane croyance que c'est l'enfer à la place du Ciel que tu choisis. *(L-73.8:2,3) p. 131*

**244.** Les yeux du corps sont fermés et, tandis que tu penses à celui qui t'a peiné, laisse la lumière en lui être montrée à ton esprit par-delà tes rancœurs. Ce que tu as demandé ne peut pas t'être nié. Ton sauveur attend cela depuis longtemps. Il voudrait être libre et faire tienne sa liberté. Le Saint-Esprit Se penche de lui vers toi, ne voyant pas de séparation dans le Fils de Dieu. Et ce que tu vois par Lui vous libérera tous les deux… Dieu te remercie de ces moments de calme aujourd'hui où tu as mis de côté tes images et regardé le miracle de l'amour que le Saint-Esprit te montrait à leur place. Le monde et le Ciel se joignent pour te remercier, car il n'est pas une Pensée de Dieu qui ne se réjouisse quand tu es sauvé, et le monde entier avec toi.

*(L-78.7:4;8:1-5;9) p. 143*

**245.** *Je suis tel que Dieu m'a créé.* Déclarons cette vérité aussi souvent que nous le pouvons. C'est la Parole de Dieu qui te rend libre. C'est la clé qui ouvre la porte du Ciel et te laisse entrer dans la paix de Dieu et Son éternité. *(L-110.11:4-7) p. 206*

**246.** Dieu ne souffre pas de conflit. Sa création n'est pas non plus divisée en deux. Comment se pourrait-il que Son Fils soit en enfer, alors que Dieu Lui-même l'a établi au Ciel ? Pourrait-il perdre ce que la Volonté éternelle lui a donné pour être à jamais sa demeure ?... Aujourd'hui nous ne choisirons pas un paradoxe à la place de la vérité. Comment le Fils de Dieu pourrait-il faire le temps pour enlever la Volonté de Dieu ? Ainsi il se nie lui-même et contredit ce qui n'a pas d'opposé. Il pense avoir fait un enfer qui s'oppose au Ciel et il croit qu'il demeure dans ce qui n'existe pas, tandis que le Ciel est l'endroit qu'il ne peut trouver. Aujourd'hui, laisse les sottes pensées comme celles-là derrière toi et tourne plutôt ton esprit vers des idées vraies. Nul ne peut échouer qui cherche à atteindre la vérité, et c'est la vérité que nous cherchons à atteindre aujourd'hui. *(L-131.8:1-4;9;10:1,2) p. 246*

**247.** Le pouvoir de décision nous appartient. Nous acceptons de Lui ce que nous sommes, et reconnaissons humblement le Fils de Dieu. Reconnaître le Fils de Dieu implique aussi que tous les concepts de soi ont été mis de côté et reconnus pour faux. Leur arrogance a été perçue. Et en humilité le rayonnement du Fils de Dieu, sa douceur, sa parfaite impeccabilité, l'Amour de son Père, son droit au Ciel et sa délivrance de l'enfer, sont joyeusement acceptés pour nôtres.

*(L-152.10) pp 292-293*

**248.** En cet espace vide, d'où le but de péché a été enlevé, tu es libre de te souvenir du Ciel. Ici sa paix peut venir, et la parfaite guérison prendre la place de la mort. Le corps peut devenir un signe de vie, une promesse de rédemption et un souffle d'immortalité pour ceux qui en ont assez de respirer l'odeur fétide de la mort. Qu'il ait la guérison pour but. Alors il enverra le message qu'il a reçu, et, par sa santé et sa beauté, il proclamera la vérité et la valeur qu'il représente. Qu'il reçoive le pouvoir de représenter une vie sans fin, à jamais inattaquée. Et qu'à ton frère, son message soit : « Regarde-moi, frère, par ta main je vis. » *(T-27.I.10) p. 609*

**249.** Toi qui as joué que tu étais perdu pour l'espoir, abandonné par ton Père, laissé seul et terrifié dans un monde effrayant rendu fou par le péché et la culpabilité, sois heureux maintenant. Ce jeu est terminé. Maintenant est arrivé un temps tranquille, où nous rangeons les jouets de la culpabilité et enfermons à jamais nos désuètes et puériles pensées de péché loin des esprits purs et saints des enfants du Ciel et du Fils de Dieu. *(L-153.13) p. 296*

**250.** Le pardon enlève ce qui se dresse entre ton frère et toi. C'est le souhait que tu sois joint à lui et non à part. Nous l'appelons « souhait » parce qu'il conçoit encore d'autres choix et n'a pas encore entièrement dépassé le monde du choix. Or ce souhait est en accord avec l'état du Ciel, et non en opposition avec la Volonté de Dieu. Bien qu'il n'aille pas jusqu'à te donner ton plein héritage, il enlève les obstacles que tu as placés entre le Ciel où tu es, et la re-connaissance de où et de ce que tu es. Le salut, parfait et complet, ne demande qu'un petit souhait : que ce qui est vrai soit vrai; un petit désir de passer sur ce qui n'est pas là; un petit soupir qui parle pour le Ciel par préférence à ce monde que la mort et la désolation semblent gouverner. En joyeuse réponse, la création s'élèvera au-dedans de toi, pour remplacer le monde que tu vois par le Ciel, entièrement parfait et complet. Qu'est-ce que le pardon, si ce n'est le désir que la vérité soit vraie ? *(T-26.VII.9:1-5;10:1-3) p. 596*

**251.** À quel moment, sinon maintenant, la vérité peut-elle être reconnue? Le présent est le seul temps qui soit. Ainsi aujourd'hui, en cet instant, maintenant, nous venons contempler ce qui est là pour toujours : pas à nos yeux, mais aux yeux du Christ. Il regarde passé le temps et voit l'éternité telle qu'elle y est représentée. Il entend les sons que le monde insensé, affairé, engendre, mais il les entend très faiblement. Car au-delà d'eux tous Il entend le chant du Ciel, et la Voix pour Dieu plus claire, plus signifiante, plus proche. *(L-164.1) p. 323*

**252.** La douleur est la pensée du mal qui prend forme et fait des ravages dans ton esprit saint. La douleur est la rançon que tu as payée volontiers pour ne pas être libre. Dans la douleur est nié à Dieu le Fils qu'il aime. Dans la douleur la peur paraît triompher de l'amour et le temps remplacer l'éternité et le Ciel. Et le monde devient un lieu cruel et amer, où règne le chagrin et où de petites joies cèdent devant l'assaut de la brutale douleur qui attend de mettre fin à toute joie dans la misère. Dépose les armes et viens sans défense au lieu tranquille où la paix du Ciel tient toutes choses enfin calmes. Dépose toutes pensées de danger et de peur. Ne laisse pas d'attaque entrer avec toi. Dépose l'épée cruelle du jugement que tu tiens contre ta gorge et mets de côté les assauts cinglants par lesquels tu cherches à cacher ta sainteté. Ici tu comprendras qu'il n'y a pas de douleur. Ici la joie de Dieu t'appartient. Voici le jour où il t'est donné de te rendre compte de la leçon qui contient tout le pouvoir du salut. La voici : la dou- leur est illusion; la joie, réalité. La douleur n'est que sommeil; la joie est éveil. La douleur est tromperie; la joie seule est vérité. Ainsi nous faisons à nouveau le seul choix qui puisse jamais être fait : nous choisissons entre les illusions et la vérité, ou la douleur et la joie, ou l'enfer et le Ciel. Laissons notre gratitude envers notre Enseignant nous remplir le cœur, car nous sommes libres de choisir notre joie au lieu de la douleur, notre sainteté à la place du péché, la paix de Dieu au lieu du conflit et la lumière du Ciel au lieu des ténèbres du monde. *(L-190.8;9;10;11) pp 375-376*

**253.** Accepte la seule illusion qui proclame qu'il n'y a pas de condamnation dans le Fils de Dieu, et le souvenir du Ciel revient instantanément; le monde est oublié et toutes ses bizarres croyances oubliées avec lui, alors que la face du Christ apparaît enfin dévoilée dans ce seul rêve. Voilà le don que le Saint-Esprit tient pour toi de Dieu ton Père. *(L-198.10:1,2) pp 396-397*

**254.** Que fait le pardon ? En vérité il n'a pas de fonction et ne fait rien. Car il est inconnu au Ciel. Ce n'est qu'en enfer qu'il en est besoin, et où il a à remplir une puissante fonction.

*(L-200.6:1-4) p. 400*

**255.** Jusqu'à quand, ô Fils de Dieu, vas-tu maintenir le jeu du péché? N'allons-nous pas ranger ces jouets d'enfants aux bords tranchants? Quand seras-tu prêt à revenir chez toi? Aujourd'hui peut-être? De péché, il n'y en a pas. La création est inchangée. Voudrais-tu encore retarder ton retour au Ciel ? Jusqu'à quand, ô saint Fils de Dieu, jusqu'à quand ?

*(L-Qu’est-ce que le péché ?;5) p. 436*

**256.** Pourquoi ne percevrais-tu pas comme délivrance de la souffrance d'apprendre que tu es libre ? Pourquoi n'acclamerais-tu pas la vérité au lieu de la regarder comme une ennemie? Pourquoi une voie facile, et si clairement marquée qu'il est impossible de perdre son chemin, te semble-t-elle épineuse, rocailleuse, et bien trop difficile à suivre ? N'est-ce pas parce que tu la vois comme la route vers l'enfer au lieu de la regarder comme une simple façon, sans sacrifice ni perte, de te trouver toi-même au Ciel et en Dieu ? *(T-29.II.1:1-4) p. 653*

**257.** J'ai certes mal compris le monde, parce que j'ai posé sur lui mes péchés et les ai vus là qui me regardaient. Comme ils semblaient féroces ! Et comme je me trompais en pensant que ce que je craignais était dans le monde plutôt que seulement dans mon esprit. Aujourd'hui je vois le monde dans la douceur céleste dont resplendit la création. Il n'y a pas de peur en lui. Qu'aucune apparence de mes péchés n'obscurcisse la lumière du Ciel qui luit sur le monde. Ce qui est reflété là est dans l'Esprit de Dieu. Les images que je vois reflètent mes pensées. Or mon esprit ne fait qu'un avec Celui de Dieu. Ainsi je peux percevoir la douceur de la création.

*(L-265.1) p. 445*

**258.** En moi, saint Fils de Dieu, sont réconciliées toutes les parties du plan du Ciel pour sauver le monde. Quel conflit pourrait-il y avoir, alors que toutes les parties n'ont qu'un but et qu'une fin? Comment pourrait-il y avoir une seule partie qui se tienne seule, ou une partie qui soit plus ou moins importante que les autres ? Je suis le moyen par lequel le Fils de Dieu est sauvé, parce que le but du salut est de trouver l'impeccabilité que Dieu a placée en moi. J'ai été créé la chose que je cherche. Je suis le but que le monde recherche. Je suis le Fils de Dieu, Son seul Amour éternel. Je suis les moyens aussi bien que la fin du salut. *(L-318.1) p. 476*

**259.** C'est notre fonction de nous souvenir de Lui sur terre, comme il nous est donné d'être Sa Propre complétude dans la réalité. N'oublions donc pas que notre but est partagé, car c'est ce sou- venir qui contient la mémoire de Dieu et qui indique la voie vers Lui et vers le Ciel de Sa paix. N'allons-nous pas pardonner à notre frère, qui peut nous offrir cela ? Il est la voie, la vérité et la vie qui nous montrent la voie. En lui réside le salut, qui nous est offert par notre pardon, à lui donné. *(L-Dernières leçons.Intro.4) p. 503*

**260.** Le corps ne change pas. Il représente le rêve plus vaste que le changement est possible. Changer, c'est atteindre un état différent de celui où tu te trouvais auparavant. Il n'y a pas de changement dans l'immortalité, et le Ciel n'en connaît pas. *(T-29.II.7:1-4) p. 655*

**261.** L'acceptation de la maladie comme une décision de l'esprit, dans un but pour lequel il voudrait utiliser le corps, est la base de la guérison. Il en va ainsi de toutes les formes de guérison… Qu'est-ce que la culpabilité et la maladie, la douleur, le désastre et toute la souffrance signifient maintenant ? N'ayant pas de but, ils ont disparu. Et avec eux disparaissent aussi tous les effets qu'ils semblaient causer. Cause et effet ne font que reproduire la création. Vus dans leur juste perspective, sans distorsion ni peur, ils rétablissent le Ciel.

*(M-5.II.2:1,2;4:7-11) pp 19-20*

**262.** Il n'est pas plus facile de pardonner un seul péché que de tous les pardonner. L'illusion d'un ordre de difficulté est un obstacle que l'enseignant de Dieu doit apprendre à dépasser et à laisser derrière lui. Un seul péché parfaitement pardonné par un seul enseignant de Dieu peut rendre le salut complet. Peux-tu comprendre cela ? Non, cela ne signifie rien pour quiconque ici. Or c'est la leçon finale dans laquelle l'unité est rétablie. Elle va à l'encontre de toute la pensée du monde, mais le Ciel aussi. *(M-14.3:5-11) pp 38-39*

**263.** Le péché n'est pas une erreur, car il va au-delà de la correction jusqu'à l'impossibilité. Or la croyance qu'il est réel a fait que certaines erreurs semblent être à jamais sans espoir de guérison, et des raisons durables pour l'enfer. S'il en était ainsi, alors au Ciel s'opposerait son propre opposé, aussi réel que lui. Alors la Volonté de Dieu serait divisée en deux, et toute création serait soumise aux lois de deux pouvoirs opposés, jusqu'à ce que Dieu devienne impatient, divise le monde et Se charge Lui-même de l'attaque. *(T-26.VII.7:1-4) p. 595*

**264.** Il n'y a pas de substitut à la Volonté de Dieu. Pour parler simplement, c'est à ce fait que l'enseignant de Dieu consacre sa journée. Chaque substitut qu'il peut accepter pour réel ne peut que le tromper. Mais il est à l'abri de toute tromperie s'il le décide. Il a peut-être besoin de se rappeler : « Dieu est avec moi. Je ne peux pas être trompé. » Peut-être préfère-t-il d'autres mots, ou un seul ou pas de mots du tout. Or chaque tentation d'accepter la magie pour vraie doit être abandonnée en reconnaissant non pas qu'elle est apeurante, non pas qu'elle est pécheresse, non pas qu'elle est dangereuse, mais simplement qu'elle est in-signifiante. Enracinée dans le sacrifice et la séparation, deux aspects d'une seule erreur et pas plus, il choisit simplement d'abandonner tout ce qu'il n'a jamais eu. Et pour ce « sacrifice », le Ciel est rendu à sa conscience. *(M-16.10) pp 44-45*

**265.** La perception peut faire n'importe quelle image que l'esprit désire voir. Souviens-toi de cela. En cela réside le Ciel ou l'enfer, selon ton choix. La justice de Dieu indique le Ciel justement parce qu'elle est entièrement impartiale. *(M-19.5:2-5) p. 52*

**266.** La prière pour des choses de ce monde apportera des expériences de ce monde. Si c'est cela que demande la prière du cœur, cela sera donné parce que cela sera reçu. Il est impossible que la prière du cœur reste sans réponse dans la perception de celui qui demande. S'il demande l'impossible, s'il veut ce qui n'existe pas ou s'il cherche des illusions dans son cœur, tout cela sera à lui. Le pouvoir de sa décision le lui offre comme il le demande. En cela résident l'enfer et le Ciel. *(M-21.3:1-6) p. 55*

**267.** Comme le pas est léger et facile qui traverse les étroites frontières du monde de la peur, quand tu as reconnu à Qui appartient la main que tu tiens! Il y a dans ta main tout ce dont tu as besoin pour t'éloigner à jamais de la peur avec une parfaite confiance, et pour continuer droit devant et atteindre rapidement les portes mêmes du Ciel. Car celui Dont tu tiens la main attendait seulement que tu te joignes à Lui. *(T-30.V.8:1-3) p. 684*

**268.** Tous les cœurs vivants sont tranquilles, avec un sentiment d'anticipation profonde, car maintenant le temps des choses étemelles est tout proche. De mort, il n'y en a pas. Le Fils de Dieu est libre. Et dans sa liberté est la fin de la peur. Maintenant il ne reste aucun lieu caché sur terre où abriter des illusions malades, des rêves de peur et des malperceptions de l'univers. Toutes choses sont vues dans la lumière, et dans la lumière leur but est transformé et compris. Et nous, enfants de Dieu, ressuscitons de la poussière et contemplons notre parfaite impeccabilité. Le chant du Ciel résonne de par le monde, tandis qu'il est soulevé et porté à la vérité. *(M-28.4) pp 70-71*

**269.** Il n'est pas besoin d'aide pour entrer au Ciel car tu ne l'as jamais quitté. Mais il est besoin d'aide au-delà de toi-même, circonscrit comme tu l'es par des fausses croyances sur ton Identité, que Dieu seul a établie dans la réalité. Des Aides te sont donnés sous de nombreuses formes, bien que sur l'autel ils ne fassent qu'un. Au-delà de chacun d'eux est une Pensée de Dieu, et elle ne changera jamais. Mais ils ont des noms qui diffèrent pour un temps, car le temps a besoin de symboles, étant lui-même irréel. Leurs noms sont légion, mais nous n'irons pas au-delà des noms que le cours lui-même emploie. Dieu n'aide pas parce qu'il ne connaît pas de besoin. Mais Il crée tous les Aides de Son Fils tant qu'il croit que ses fantasmes sont vrais. Remercie Dieu pour eux, car ils te conduiront chez toi. *(M-CT5.1) p. 89*

**270.** *Père, j'ai été créé dans Ton Esprit, une sainte Pensée qui n'a jamais quitté sa demeure. Je suis à jamais Ton Effet, et Tu es pour toujours et à jamais ma Cause. Tel que Tu m'as créé, je suis resté. Là où Tu m'as établi, je demeure encore. Et tous Tes attributs demeurent en moi, parce que c'est Ta Volonté d'avoir un Fils si pareil à sa Cause que la Cause et Son Effet sont indistinguables. Fais-moi connaître que je suis un Effet de Dieu, et que j'ai donc le pouvoir de créer comme Toi. Et comme cela est au Ciel, ainsi sur la terre. Je suis Ton plan ici, et à la fin je connais que Tu rassembleras Tes effets dans le Paradis tranquille de Ton Amour, où la terre disparaîtra, et où toutes les pensées séparées s'uniront dans la gloire en tant que Fils de Dieu.*

*(L-326.1) p. 481*

**271.** L'acceptation de la culpabilité dans l'esprit du Fils de Dieu fut le commencement de la séparation, comme l'acceptation de l'Expiation en est la fin. Le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité a rendus fous. Regarde attentivement ce monde et tu te rendras compte que c'est ainsi. Car ce monde est le symbole de la punition, et toutes les lois qui semblent le gouverner sont les lois de la mort… Si cela était le monde réel, Dieu *serait* cruel. Car aucun Père ne pourrait soumettre Ses enfants à cela comme prix de leur salut et *être* aimant. *L'amour ne tue pas pour sauver.* S'il le faisait, l'attaque serait le salut, et cela c'est l'interprétation de l'ego, pas celle de Dieu. Seul le monde de la culpabilité pourrait exiger cela, car seuls les coupables pourraient le concevoir. Le « péché » d'Adam n'aurait pu toucher personne s'il n'avait pas cru que c'était le Père Qui l'avait chassé du Paradis. Car dans cette croyance la connaissance du Père s'est perdue, puisque seuls ceux qui ne Le comprennent pas pourraient le croire. *(T-13.INTRO.2:1-4;3) pp 253-254*

**272.** Tu cherchais faiblement, à tâtons dans la poussière, et tu as trouvé la main de ton frère, incertain si tu devais la lâcher ou t'agripper à la vie oubliée depuis si longtemps. Serre-la plus fort et lève les yeux sur ton fort compagnon, en qui réside la signification de ta liberté. Il semblait être crucifié à côté de toi. Et pourtant sa sainteté était restée intouchée et parfaite, et avec lui à tes côtés tu entreras ce jour même dans le Paradis, et tu connaîtras la paix de Dieu. Telle est ma volonté pour toi et ton frère, et pour chacun de vous l'un pour l'autre et pour lui-même. Ici il n'y a que sainteté et jonction sans limite. Car qu'est-ce que le Ciel, sinon l'union, directe et parfaite, et sans le voile de la peur sur elle ? Ici nous sommes un, et le regard que nous posons l'un sur l'autre et sur nous-mêmes est d'une parfaite douceur. Ici toute pensée de séparation entre nous devient impossible. Toi qui étais prisonnier dans la séparation, tu es maintenant rendu libre dans le Paradis. Et c'est ici que je voudrais m'unir à toi, mon ami, mon frère et mon Soi. *(T-20.III.9:3-6;10) pp 461-462*

**273.** En ce jour nous entrons dans le Paradis, en invoquant le Nom de Dieu et le nôtre, en reconnaissant notre Soi en chacun de nous, unis dans le saint Amour de Dieu. Combien de sauveurs Dieu nous a donnés! Comment pouvons-nous perdre le chemin qui mène à Lui, alors qu'Il a rempli le monde de ceux qui nous L'indiquent et qu'Il nous a donné la vue pour les voir ?

*(L-266.2) p. 445*